

MAGAZINE

VÉRITABLE EXPLOSION

Les boissons alcooliques à base de sève d'érable prolifèrent

■ C'est l'explosion, dans les cabanes à sucre, en ce qui concerne la création de boissons alcooliques fabriquées à base de sève d'érable. Depuis que les « producteurs artisans » ont obtenu la permission de vendre leurs produits aux restaurateurs, c'est la ruée vers... l'eau d'érable. Les acériculteurs ne manquent pas d'imagination.



Dans son érablière du Témiscouata, M. Vallier Robert met en marché un vin blanc sec, un mousseux, un apéro et un vin de type porto dans les belles bouteilles illustrant cette page.

On compte, au Québec, une vingtaine de boissons alcooliques différentes fabriquées avec les produits de l'érable, du vin au saké en passant par la bière, le porto et le pinot. À « La Maison des Futailles », les chercheurs de la SAQ ont su élaborer, depuis quelques années, trois produits à base d'érable: le Sortilège, la Fine sève et l'Apéro Saint-Benoît. Deux médailles d'or et une médaille d'argent au concours de Vino Ljubljana, le plus vieux concours de dégustation de vins et de spiritueux au monde.

La Distillerie Dumont a, de son côté, mis en vente un brandy à l'érable. Une présentation superbe qui demande un investissement de plus de 70 \$ pour une bouteille. On en trouve seulement dans les meilleurs magasins de la SAQ.



Pierre Champagne

M. Vallier Robert est comptable de formation et acériculteur de passion. À son érablière de Auclair, dans le Témiscouata, il fait fermenter l'eau d'érable pour mettre en marché quatre produits alcooliques: Le Prémisses d'Avril, un vin blanc sec; le Mousse des Bois, un mousseux brut méthode champenoise; le Val Ambré, un apéritif genre Pinot de Charente, et le Charles-Aimé Robert (du nom de son père) un vin de type porto à 17% d'alcool.

De même, à Rawdon dans Lanaudière, près de Joliette, M. Janik Choquette et sa compagne, M^{me} Chantale Lemieux, viennent tout juste de recevoir le permis pour mettre en vente un digestif, Le Grand Esprit, qu'ils suggèrent de prendre chaud, comme le saké.

CINQ MÉDAILLES

Un des plus anciens vignobles du Québec, Le Cep d'Argent de Magog, a élaboré, il y a quelques années, un vin de type porto, l'Archer, qui, à ce jour, a mérité cinq médailles honorifiques à des concours internationaux: deux médailles d'or, une d'argent et deux de bronze.

À la sucrerie Val-Rémi de Saint-Cuthbert, encore dans Lanaudière, la famille de M. Jules Rémillard a réalisé, l'an dernier, quatre produits alcooliques à base de sirop d'érable: un vin apéritif, un vin de dessert, un mousseux à base de sirop d'érable, de framboises et de canneberges et un digestif à base de sirop d'érable de cerises de terre.

Enfin, à Saint-Odilon, dans la Beauce, une famille d'origine belge, les Schoune, mettent en marché une bière à l'érable.

Il en est de même un peu partout, dans toutes les régions du Québec. Mais on ne produit pas que des boissons alcooliques. On a aussi inventé

des moutardes, des mayonnaises, des vinaigres, des thés, des cafés, des beurres, des confitures et des gelées, sans compter les pâtisseries et confiseries.

Point n'est besoin d'être acériculteur et de posséder une érablière de 10000 entailles pour mettre en marché les produits de l'érable. Par exemple, l'Érabièrerie Beaudry est en pleine ville de Québec. Roger Beaudry a sa « cabane à sucre » au 1030, rue Provencher, dans le parc industriel, et sa boutique au 245, Soumande, à Vanier. Il achète son sirop et manufacture lui-même ses confiseries, toute l'année, dans le parc industriel.

À Waterloo, dans les Cantons de l'Est, l'Érabièrerie Turkey Hill Sugarbush Ltd. fabrique les produits très originaux, qui se vendent comme des petits pains chauds dans tous les aéroports du pays et aux quatre coins du monde. Mentionnons le chocolat chaud au sirop d'érable, le thé glacé à saveur d'érable, la vinaigrette piquante à l'érable, le beurre d'arachides à l'érable, la gelée à l'érable au raifort, la moutarde à l'érable et au raifort, la confiture à l'érable et au bleu et moult friandises à l'érable.

Toujours dans la région, « Les produits très fins » de Saint-Nicolas mettent en marché neuf vinaigres et cinq moutardes dont, évidemment, un vinaigre à l'érable et une moutarde à l'érable.

Vous pouvez déguster, au « Café du Monde », un thé d'érable qui est fabriqué par « The Metropolitan Tea Company » de Toronto. Un sublime thé d'érable. Vous pouvez aussi vous le procurer à la cabane à sucre sise au 94, Petit Champlain. On y vend également les authentiques biscuits Feuille d'Érable de la famille Leclerc, les confiseries de l'Érabièrerie Beaudry, tous les produits de La Samare des Érables dont les beurres d'érable aux fraises, aux framboises, aux bleuets, aux canneberges et au cassis; de la gelée d'érable, de la crème glacée à l'érable, du caramel à l'érable, etc.



Sarraus blancs et gants chirurgicaux pour plus de qualité

■ « C'est en transformant davantage, au Québec, les produits de l'érable, et en développant de nouveaux produits de qualité constante et élevée que l'industrie parviendra à s'affirmer sur le marché mondial et que les acériculteurs parviendront à multiplier leurs profits. »

Me Claude Bergeron, la directrice générale de l'Institut québécois de l'érable de Plessisville, ne mâche pas ses mots. « Nous avons exporté des milliers de barils de sirop d'érable à travers le monde sans indiquer aux importateurs le mode d'emploi. Il arrive donc que les Japonais le dégustent au verre, comme un cognac. Ailleurs, ils l'utilisent à des fins médicinales, etc. Au Québec, la tendance va de plus en plus vers de nouveaux produits, on fabrique même une vingtaine de sortes

Voir SARRAUS en B 2 ▶

AUTRE TEXTE

□ SSSS SSSSS SSS Page XX



Corolla 1998
4 portes
248\$*

Prix pour diplômés seulement
228\$ / mois*
Détails sur place

0\$ comptant
transport et préparation inclus



Rav4 1998
311\$* Manuelle 5 vitesses
4,8% jusqu'à 60 mois

ROULEZ EN NEUF

Location Toyota 48 mois, 96 000 km inclus, 0\$ comptant, transport et préparation inclus. Premier paiement et dépôt de sécurité de 300\$ pour la Corolla et 400\$ pour le RAV4, taxes en sus. Sujet à l'approbation du service de crédit.

MÉTIVIER TOYOTA
160, route Kennedy Lévis
837-4701



Vallier Robert, son frère et sa copine dans le petit coin bar qui deviendra bientôt le coin resto, où le client pourra déguster, entre autres délices, du saumon fumé et des terrines de gibier glacées au porto à l'érable, naturellement.

Une conception nouvelle de la cabane à sucre

MARC LAROUCHE
Collaboration spéciale

■ AUCLAIR — Vallier Robert est tombé dans l'eau d'érable étant petit. Fils d'acériculteur, il a grandi dans l'ambiance de l'érablière familiale. Sa conception de « L'Éveil du printemps », qu'il exploite depuis 1992 après l'avoir achetée de son père, est en train de changer l'image de la cabane à sucre traditionnelle.

Après des années de recherches, il a innové en 1997 en présentant la Collection « Acer », mot latin signifiant érable, qui comprend des produits fins et des boissons alcoolisées à base d'eau d'érable. Ce n'était que le début. La maison qu'il occupe avec sa copine belge, Nathalie Decaigny, deviendra sous peu « L'Acer Café », où les mets fins du Bas-Saint-Laurent remplaceront les patates à Bernard, les orilles de crisse et les fèves aux lards.

« Sans renier l'aspect traditionnel des parties de sucre, je veux créer une approche plus raffinée avec une atmosphère détendue de type bistro », confie l'artisan.



Depuis fondation il y a six ans, « L'Éveil du printemps » vole de succès en succès dans le Témiscouata.

Au menu, le saumon fumé du fumeur Mouski, les terrines de gibier glacées au porto à l'érable de Marc Laperrrière, le « filet de bohème », un jambon fin de Saint-Alexandre, les pains des « Les folles farines » de Bic, sans parler des salades, fromages fins et potages maison et des desserts au sirop d'érable et chocolat belge.

AUTRE TEMPS, AUTRES MÉTHODES

Modernisme oblige, l'acériculture s'est adaptée. L'artisan n'a plus à marcher de longues heures pour aller chercher l'eau d'érable. C'est elle qui vient à lui grâce à un système de tubulures et de pompes. Les 320 000 litres d'eau que produisent les 8000 arbres de « L'Éveil du printemps » se jettent dans des réservoirs pour ensuite passer par un système d'osmose inversée, où le pourcentage de sucre passera de 2 à 8 %, pour atteindre 66 % après les étapes d'évaporation.

Pour M. Robert, la tâche ne s'arrête pas là puisqu'il faut ensuite passer à la production des boissons. À partir d'un concentré porté au pourcentage de sucre désiré, il ajoute les différentes levures pour la fermentation. Le sucre consommé par la levure donnera l'alcool. L'élaboration des boissons a exigé trois ans de recherches.

Après des études à l'UQAR en oenologie, sommellerie, chimie du vin et fermentation vinrent les premiers essais qui s'avèrent satisfaisants. Mais, à la deuxième année, Vallier a failli tout lâcher. « J'avais investi en tout 60 000 \$, l'évolution des produits n'était pas à mon goût, j'avais l'impression de « pelleter des nuages » et de manquer de connaissances ».

Plutôt que d'abandonner, il réalise un stage de 17 semaines

dans une cidrerie de Rougemont et un autre de six semaines en Europe pour se familiariser avec les méthodes de fabrication du pénéau, du champagne, du cognac, etc. « Je suis revenu avec la confiance et les connaissances nécessaires pour terminer ce que j'avais entrepris ».

Des 17 produits testés naquirent « Prémices d'Avril », un blanc sec à 12 % d'alcool, « Mousse des bois », un mousseux brut à 12 % conçu selon la méthode traditionnelle, le « Val Ambré », un apéritif à 16 % qui s'apparente au pénéau, et le « Charles-Aimé Robert », un apéritif à 16 %, genre porto.

« Ce n'est pas que de l'alcool qui est ajouté à la sève. La fermentation s'effectue séparément dans des barils spéciaux construits en bois d'érable plutôt qu'en chêne ». Le procédé exige un minimum de deux ans.

Déjà 4000 unités ont trouvé preneurs. « C'est excellent, compte tenu du fait que nous ne pouvons vendre que sur les lieux de production ou dans des restaurants avec permis, lance l'artisan pour qui les idées ne manquent pas. Nous tentons de développer de nouvelles boissons et nous effectuons des tests pour savoir si la qualité de certains produits s'améliore en vieillissant. Nous demeurons réalistes tout en étant créatifs ».

3500 VISITEURS EN 1997

Cinq ans et 300 000 \$ plus tard, les efforts portent fruit. L'originalité et la qualité des produits offerts à « L'Éveil du printemps », pourtant située aux confins du Témiscouata, a attiré 3500 personnes en 1997. Nathalie a terminé l'aménagement d'une coquette boutique où l'on retrouve toute la collection Acer.

L'entreprise a mérité les prix « Petite entreprise de transformation » et « Entreprise de l'année » au gala de l'Entreprise du Témiscouata en 1997 et vient de recevoir les prix « Développement et innovation » et « Petite entreprise de l'année » au gala régional des Grands Prix du tourisme.

Ces quatre distinctions lui permettent d'être en nomination au gala national qui sera présenté à Rivière-du-Loup, le 1er mai.

SARRAUS

Il faut sortir de l'artisanat

Suite de la B 1

de vins à l'érable, de la bière à l'érable, une mayonnaise à l'érable, une moutarde à l'érable, un brandy à l'érable, des beurres d'érable agrémentés de diverses saveurs de fruits autochtones comme le beurre d'érable aux framboises, une vinaigrette à l'érable, des bonbons à l'érable, etc. » précise M^{me} Bergeron.

Cet avis est partagé par M. Gaston Allard, le chef de l'équipe de la recherche au Centre de recherches et de transfert technologique en acériculture inc. du ministère de l'Agriculture du gouvernement du Québec. « Ce n'est pas en l'étendant sur des crêpes de farine de sarrasin qu'on fera un succès commercial international avec le sirop d'érable mais en le faisant connaître comme un supplément alimentaire de qualité. Il ne faut plus le voir comme le compagnon de table du Québec profond. »

« À Nagano, au Japon, faute d'érable, on embouteille de l'eau de bouleau que l'on vend ensuite comme un médicament. En Allemagne, on utilise les produits de l'érable dans des cures diététiques. En France, le sirop d'érable est importé à des fins médicamenteuses », dit-il.

« Il faut bien constater qu'en dehors du Québec et des États de la Nouvelle-Angleterre, les gens ne connaissent pas le sirop d'érable. L'appellation même de sirop en fait presque automatiquement, dans les faits, un produit pharmaceutique. Sans compter que ses vertus laxatives le confinent à des fins médicamenteuses », ajoute M^{me} Bergeron.

« Les produits de type artisanaux, tels qu'on les connaît encore aujourd'hui, auront toujours leur place sur le marché alimentaire nord-américain, mais il faut maintenant passer à une autre étape; celle de la technologie de pointe. Une technologie qui permettra aux acériculteurs de lancer sur le marché international des produits forts différents de ceux que l'on connaît présentement », selon M. Allard.

« Il faut absolument standardiser le produit et on n'y arrive pas parce qu'on a le tournemain ou la « main sucrée ». On n'y arrive pas non plus en ajoutant une bûche dans le « bâteur » ou en jugeant de la qualité du liquide en le regardant tomber d'une louche à travers un nuage de vapeur qui s'envole au plafond de la cabane. »

« On pense avoir été aussi loin que

l'on pouvait aller lorsque ces produits sont fabriqués sur une ferme mais, aujourd'hui, les consommateurs n'acceptent plus les variations d'antan dans les produits fermiers. Il faut maintenant sortir du domaine de l'art et aller vers la technologie ».

Autrement dit, les sucriers du Québec et de la Nouvelle-Angleterre n'ont jamais su faire un sirop d'érable conforme aux normes internationales parce que les caractéristiques chimiques de chaque baril, voire de chaque gallon, sont différentes d'un à l'autre. Comme on dit au pays du Québec, « c'est fait à la mitaine ».

Pour arriver à fabriquer des produits capables de supporter une mise en marché internationale, il faudrait non plus compter sur des « cabanes à sucre » mais sur des sucreries industrielles dans lesquelles l'évaporation de l'eau d'érable et toutes les étapes de la fabrication seraient encadrées par des contrôles de qualité exceptionnels. Techniciens en sarraus blancs, couvre-chef et filet sur la tête, masques et gants chirurgicaux, température idéale des fours, humidité contrôlée, etc. Bref, une cabane à sucre qui afficherait « ISO 9002 ».

Une cabane à sucre qui afficherait fièrement ISO 9002

À quoi rêvent les cataphiles à Paris ?

JEAN-PHILIPPE DAMIANI ET FRÉDÉRIC PEUGEOT
Agence France-Press

■ PARIS) — Près de 8000 amateurs clandestins s'aventurent chaque année dans les carrières souterraines de Paris, malgré leur interdiction au public et la fermeture systématique des accès depuis 1980.

Les amoureux des carrières et des catacombes, ou « cataphiles », qui bravent un arrêté préfectoral de 1955 interdisant la circulation dans les galeries, explorent une bonne partie des quelque 250 km de sous-sols, où ils laissent libre cours à leur goût de l'insolite et à leur intérêt pour un patrimoine méconnu.

Leur présence est tolérée par les policiers de l'Équipe de recherches et d'intervention en carrières (ERIC) de la 2^e division de la police judiciaire parisienne. Selon les policiers, le cataphile type est jeune (68 % ont moins de 25 ans), masculin (16 % de femmes seulement), étudiant (41 %) et descend essentiellement le week-end.

« Sous la capitale, on vit un authentique voyage dans le temps et l'espace. On est plongé dans le noir et le silence, c'est un retour à une joie primitive », explique un cadre d'une quarantaine d'années qui a souhaité conserver l'anonymat.

« Dans le noir, on se libère, on peut laisser libre cours à notre fantaisie », renchérit un jeune chercheur au Centre national de la recherche scientifique (CNRS), s'exprimant, lui aussi, sous couvert d'anonymat.

Obéissant à des rites, comme l'utilisation de pseudonymes aussi bizarres que « Claustrophile » ou « Petroleum » et appartenant pour beaucoup à des cercles ludiques, les cataphiles mettent volontiers l'imagination au pouvoir.

Certains descendent pour faire la fête ou jouer des percussions, d'autres, tailleurs de pierre ou peintres muraux, pour exercer leurs talents. Parmi les curiosités les plus appréciées, une gargouille et une tête de bouc sculptées sous le 14^e arrondissement dans un style gothique, la « méduse », une concrétion naturelle sous le parc Montsouris, les petits hommes blancs du peintre Jérôme Mesnager ou des fresques murales, fantasmagoriques et bigarrées.

D'autres, enfin, aiment à se retrouver dans des salles chargées de plus de deux siècles d'histoire : la tombe de

Philibert Aspairt, qui s'est perdu une nuit de 1793 dans les souterrains de la capitale, la salle du « trou de la reine » ou le cabinet d'aisance d'Anne d'Autriche, qui débouche à quelques dizaines de mètres sous le Val-de-Grâce.

Le « tractage » compte parmi les activités favorites des cataphiles. Le jeu consiste à rédiger des textes sous la forme de tracts et à les dissimuler dans les recoins sombres des galeries. Influencés par la bande dessinée, volontiers fantastiques, parfois poétiques, les tracts servent d'instrument de communication entre leurs auteurs, mais aussi de tribune pour se faire reconnaître et accéder ainsi au rang de « catastar ».

Cible favorite des tracts, le commandant Jean-Claude Saratte de l'ERIC est chargé de la sécurité publique et de la surveillance des entrailles de

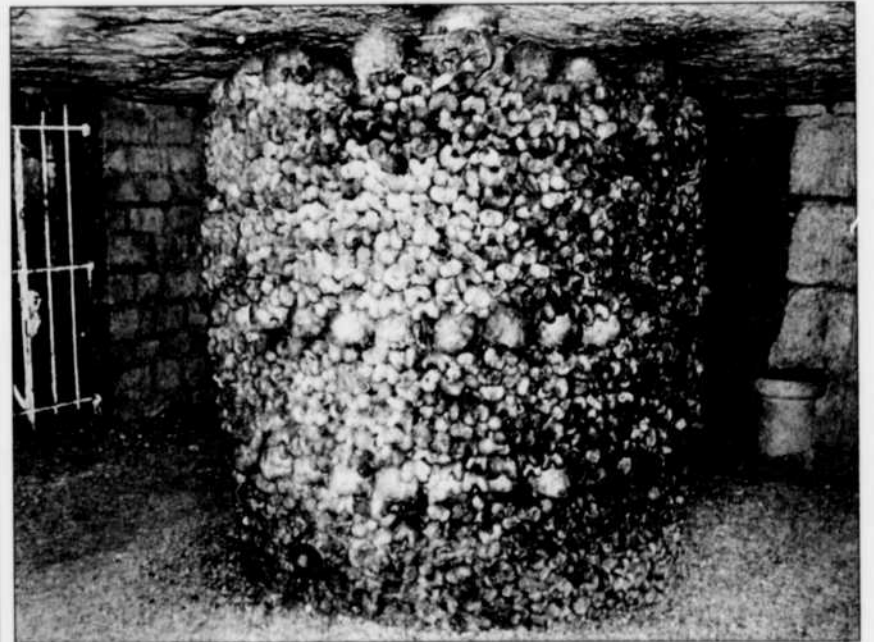
Plusieurs dangers guettent le visiteur dans ces galeries

Paris. Il travaille en collaboration avec l'Inspection générale des carrières, qui gère les lieux depuis 1977 et veille à la sécurité et à la consolidation de l'édifice.

Le commandant se définit volontiers comme « le Père fouettard » des galeries. « Je fais de la prévention, plutôt que de la répression. Mon équipe vit en bonne intelligence avec les cataphiles, mais il n'y a pas d'ambiguïté. On est là pour éviter tout drapage et verbaliser les récidivistes », précise-t-il.

En effet, les carrières, à la différence de l'ossuaire aménagé sous la place Denfert-Rochereau (le musée des Catacombes), recèlent plusieurs dangers à l'origine de leur interdiction. Outre les agressions potentielles, le risque de contracter la leptospirose, une maladie transmise par les rats pouvant être mortelle, et le danger d'effondrement, les mauvaises chutes constituent le principal type d'accidents.

« Mis à part quelques éternumènes qui s'amuse avec des fumigènes pour ajouter au mystère, les cataphiles ne sont pas bien méchants. Ils s'imaginent qu'ils vont découvrir un « trésor », ironise Saratte, avant de préciser que la présence d'excités néo-nazis ou satanistes tient plus du fantasme que de la réalité.



Dans le noir de ces trous, les cataphiles laissent libre cours à leur fantaisie.

EN BREF

Baby boom en Grande-Bretagne après la mort de Diana

Les services du planning familial britannique s'attendent à ce que la mort de Diana se traduise dans neuf mois par un baby boom, comme c'est couramment le cas après des périodes à « haute charge émotionnelle ». Plongés dans des situations à haute charge émotionnelle, les gens n'agissent pas rationnellement et oublient leurs précautions habituelles contre la grossesse », a expliqué un porte-parole du planning. À l'appui de sa prévision, l'organisation cite le témoignage d'un médecin généraliste du sud-ouest de l'Angleterre confronté à un nombre record de demandes de pilules du lendemain, lors du week-end des funérailles de la

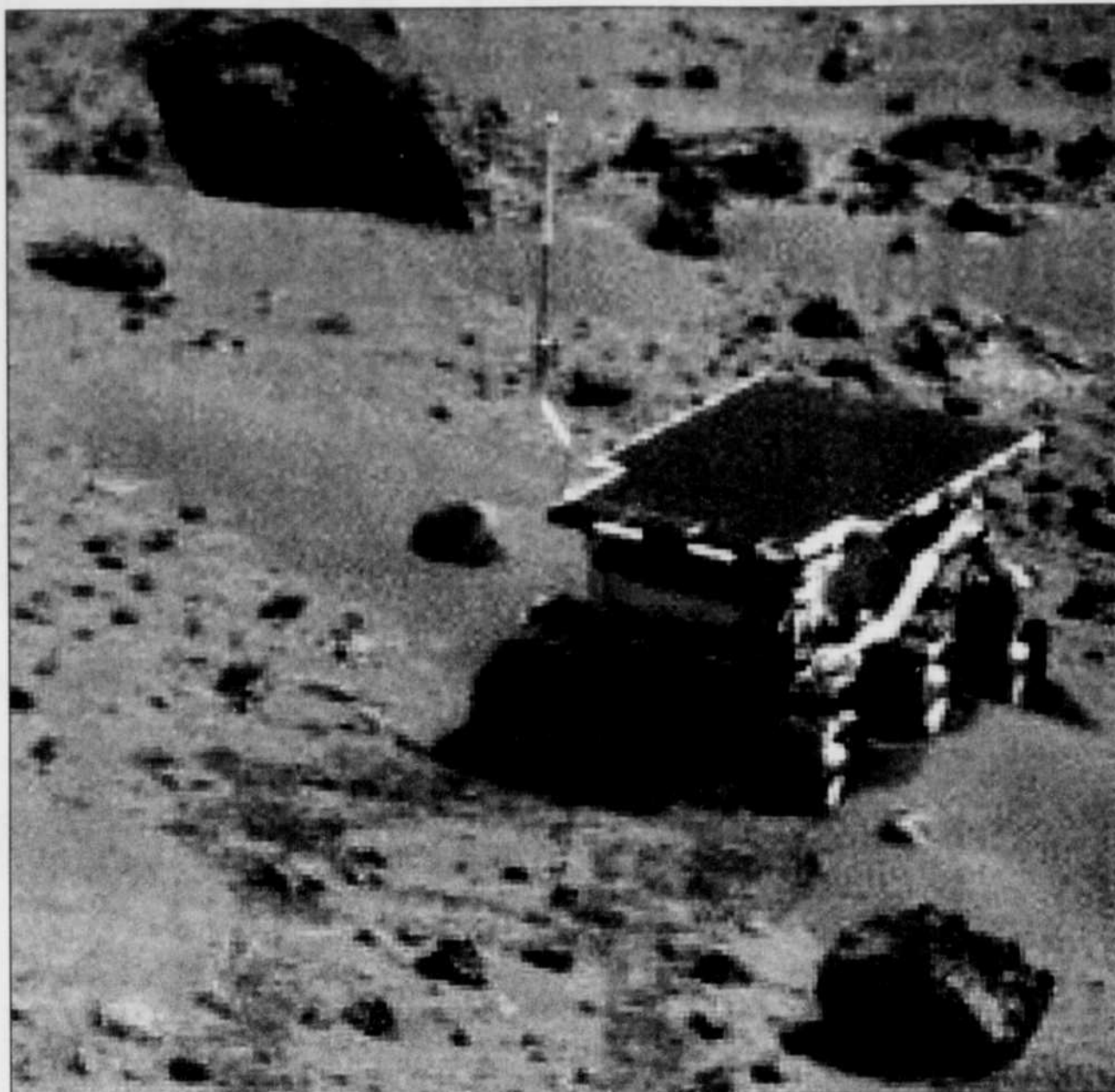
princesse du peuple ». Une psychologue spécialiste du deuil à l'Université d'Édimbourg, Fiona Cathcart, a corroboré cette thèse en affirmant que l'activité sexuelle pouvait être stimulée en cas de chagrin chez de jeunes femmes « souhaitant profiter de la vie tant qu'il est encore temps ». (AFP)

Renato II

Un coq trop matinal provoque la colère de la propriétaire d'un camping de Sarlat (Dordogne) qui s'en est remis à la police devant la fuite de ses clients réveillés tous les matins à l'aube par les cris du gallinacé appartenant à un voisin. Ce dernier a reçu la visite des policiers à plusieurs reprises, mais refuse de clouer le bec à l'animal. « Un coq, ça chante et on sait à quelle heure les coqs chantent », explique cet agriculteur périgourdin, qui a baptisé son coq « Renato II ». (AFP)



La « planète rouge » a toujours exercé une grande fascination sur les Terriens.



En juillet dernier, la sonde américaine « Pathfinder » déposait sur le sol martien le petit robot « Sojourner » qui devait épater le monde entier en lui présentant des photos particulièrement précises du relief martien.

La NASA rêve de construire une base habitée sur Mars

WARREN E. LEARY
New York Times

■ WASHINGTON — Depuis des années, Mars, la planète la plus près de la nôtre, exerce une fascination sur les Terriens qui rêvent de s'y rendre un jour. Qu'elles soient attirées par la science-fiction ou par les traces d'anciennes formes de vie dans les rochers martiens, bon nombre de personnes semblent croire que les humains mettront inévitablement, un jour, le pied sur la « planète rouge », d'abord en visite de reconnaissance, puis pour s'y installer.

Sans trop en parler, des scientifiques et des ingénieurs sont en train de concevoir des plans et de nouvelles technologies pour faire de ce vieux rêve une réalité. Dans plusieurs centres de la NASA, des universités et des compagnies aérospatiales, des études à petites échelles portant sur des technologies bien précises sont en cours, et elles pourraient bien être combinées en vue de lancer le premier équipage d'astronautes sur Mars au début du prochain siècle.

Les nouvelles avenues explorées pour cette expédition sur Mars — la conception de matériaux plus légers, de vaisseaux partiellement gonflables, de systèmes fermés pour le recyclage des déchets et la culture des aliments, ainsi que la production de carburant de fusée sur Mars — devrait rendre cette aventure plus sécuritaire et moins coûteuse, selon les défenseurs du projet.

Étant donné qu'il n'y a aucun mandat politique interdisant les missions vers Mars, la NASA étudie cette possibilité avec précaution sans trop faire de bruit. L'agence finance plusieurs projets de recherche à petits budgets visant à identifier les technologies qui pourraient être mises à profit et à préparer le terrain pour une tentative, le cas échéant.

« Je ne connais aucune entreprise qui stimule autant l'imagination et soulève autant de perspectives d'exploration qu'une mission de ce genre », mentionne Daniel Goldin, administrateur de l'agence.

M. Goldin, qui a souvent fait part de son rêve de voir un jour des humains se rendre sur Mars, dit souhaiter que son agence jette les bases de ce projet au cours des 5 ou 6 prochaines années. Il insiste toutefois pour dire que ce projet demeure hypothétique. « Au terme de cette période, soutient-il, les critères de la mission devraient être assez solides pour que la NASA puisse démontrer au président américain comment le projet pourra être réalisé dans un délai de 8 à 10 ans.

Selon M. Goldin, quatre points doivent d'abord être résolus avant qu'on puisse émettre une proposition sérieuse de mission sur Mars : Des humains peuvent-ils vivre et travailler dans l'espace pendant les deux à quatre années nécessaires à l'accomplissement des travaux ? Y a-t-il des raisons scientifiques qui motivent un tel projet ? Le voyage peut-il être réalisé à faibles coûts et les États-Unis devraient-ils mener la mission seuls ou dans le cadre d'un partenariat international ?

Selon les dirigeants de l'agence, pour tenter de répondre à ces questions, la NASA investit de 5 à 10 millions \$ par année dans des études reliées directement à l'exploration humaine en dehors

de l'orbite terrestre. En outre, d'autres projets figurant au budget annuel de 14 milliards \$ de l'agence, dont les recherches touchant la station spatiale internationale, pourraient aider une mission sur Mars.

Des missions humaines sur la « planète rouge » ont déjà été proposées, mais ont dû être abandonnées à cause des coûts « astronomiques » qu'elles nécessitaient. En 1989, lors des célébrations entourant le 20^e anniversaire de l'alunissage d'Apollo 11, le président George Bush avait proposé d'envoyer une expédition sur Mars dès la première décennie du XXI^e siècle.

Toutefois, lorsque la NASA et d'autres organismes ont estimé les coûts entre 450 et 500 milliards \$, le projet a été mis en veilleuse.

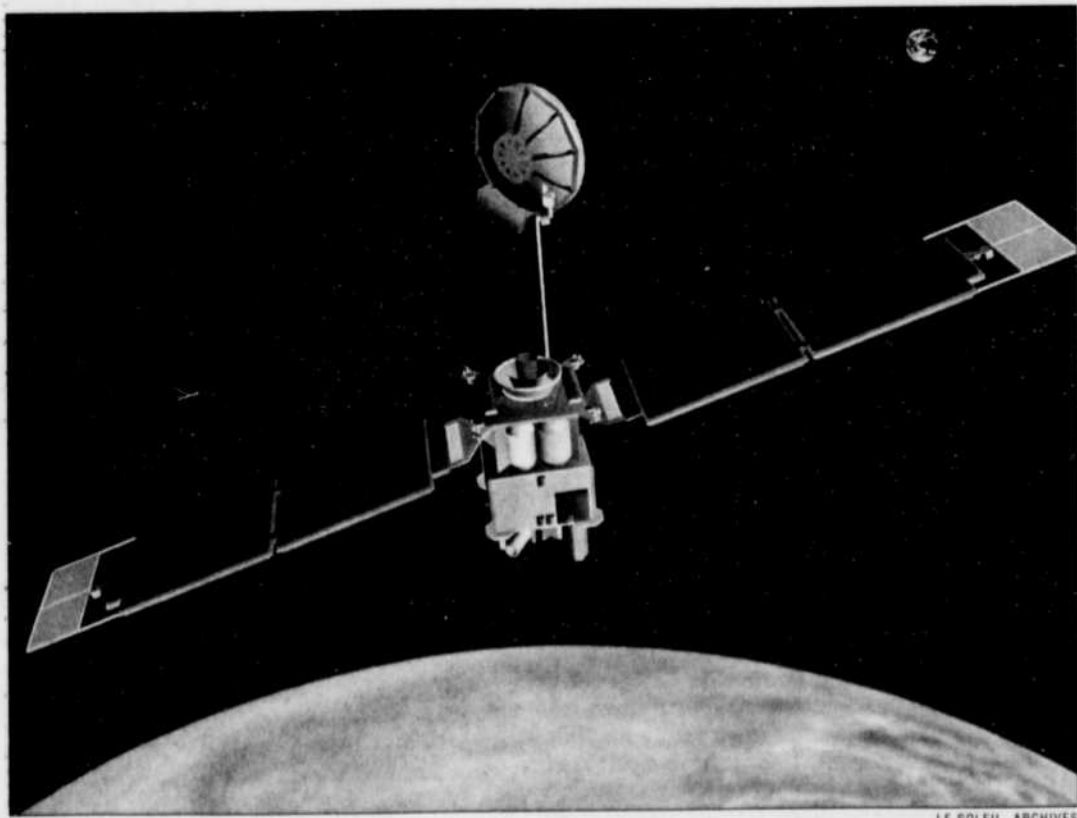
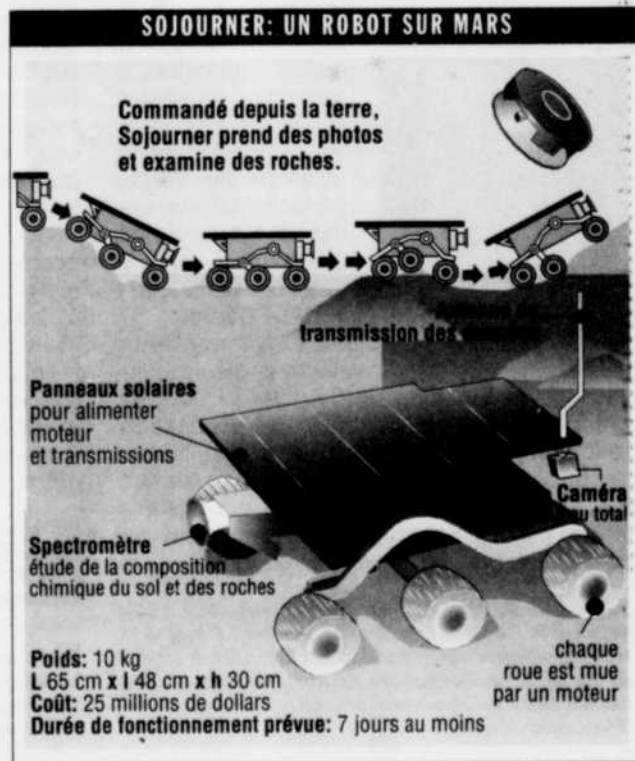
« M. Bush a eu tôt fait de soutenir qu'il n'y avait pas de motif rationnel pour une mission humaine sur Mars », affirme le Dr Louis Friedman, directeur exécutif de la Société planétaire, un organisme de Pasadena, en Californie, qui fait la promotion de l'exploration spatiale. « Et personne ne s'y est opposé, ni le Congrès ni la population. »

Toutefois, aux dires du Dr Friedman et d'autres experts, les choses sont en train de changer. D'abord, les coûts estimés pour une mission sur Mars ont été considérablement diminués au cours des cinq dernières années et cette tendance devrait se poursuivre au fur et à mesure que les chercheurs découvrent de nouvelles façons de faire les choses. Récemment, des ingénieurs de la NASA évaluaient à environ 55 milliards \$ les coûts pour envoyer six astronautes en mission sur Mars pendant deux à trois ans, ce qui ne constitue que 10 % des chiffres avancés il y a 10 ans.

De plus, selon les tenants de ce projet, le public manifeste un intérêt renouvelé pour Mars alors que tout le monde se demande si la météorite martienne trouvée en Antarctique présente réellement des traces microscopiques de formes de vie anciennes et qu'un robot miniature nous transmet des images de la « planète rouge ».

Certains experts soutiennent que les robots constituent encore la meilleure façon d'explorer Mars. Toutefois, M. Goldin et d'autres affirment que les études initiales demanderont peut-être des tâches que seuls des humains peuvent effectuer. Si, pour découvrir des formes de vie sur Mars ou des nappes d'eau souterraines, on doit creuser le sol, ce genre de travail exigera sans doute la flexibilité et l'intelligence humaine, disent-ils.

Il faut trouver réponse à quatre questions cruciales avant de présenter un projet de mission habitée sur la « planète rouge »



Arrivée dans la banlieue de Mars le 11 septembre dernier, la sonde « Mars Global Surveyor » dressera au cours des prochaines années une cartographie de la planète en vue d'une prochaine mission.

TECHNO / MÉDIA

CD-ROM EN STOCK

Histoire de guerre et histoire du monde

Les amateurs de l'histoire de la Seconde Guerre mondiale et de la Résistance en France en auront pour leur argent avec le CD-ROM « La Résistance en France — une épopée de la liberté ». Après une installation simple, le disque s'ouvre sur un sommaire qui propose trois choix : l'épopée, découverte et aventure. En bas de l'écran du sommaire, l'utilisateur trouvera différents éléments pour ajuster le son, quitter l'application, changer l'identité du personnage qu'il peut suivre à travers l'histoire et l'outil de navigation. Le menu éclair « navigation » permet en tout temps d'accéder à la fonction d'aide, à l'album (pour copier les textes), au parcours du disque, au retour, à la chronologie, à l'index, aux cartes et au sommaire.

La section « Épopée » offre une série de thèmes entre le refus de la défaite, en 1940, et la libération, de juin 1944, jusqu'à l'instauration de la IV^e République. Chaque thème est expliqué par un narrateur tandis qu'un diaporama défile sous les yeux de l'utilisateur. On remarque trois époques : le refus, l'unité, la libération. Chaque époque raconte l'histoire de la résistance et son contexte à travers 80 thèmes. Il suffit de cliquer sur la ligne de titre pour lancer l'animation. Une bande de navigation, semblable à celle des séquences vidéo, permet de changer de thème à l'aide des flèches. L'utilisateur peut consulter des notices ou d'autres animations liées au thème en passant par un menu éclair identifié par le mot « Liaison ». Avec la fonction retour, il est possible de revenir à la fenêtre des thèmes. Les notices sont constituées en grande partie par des textes explicatifs, ou des biographies, et des photographies d'époque.

La section « Découverte » est composée de quelques thèmes indiqués par une série de titres. En cliquant sur chaque titre, l'utilisateur active une narration. Au milieu de l'écran, différentes explications du thème peuvent être découvertes au passage du curseur et consultées d'un simple clic de la souris. Cette portion du disque comporte plus de textes que d'animations. On y trouve environ 700 notices. La section « Aventure » s'ouvre sur un défilement de thèmes dans la fenêtre principale. Il s'agit d'en cliquer un au choix pour activer des animations du même format que celles proposées dans la section « Épopée ».

Dans la partie « Chronologie », les événements sont classés en quatre catégories : la résistance intérieure, la résistance extérieure, la France, la guerre mondiale. Des flèches permettent de voyager dans le temps. En cliquant sur un carré, la date apparaît. On y trouve des archives, des extraits de journaux.

Dans l'ensemble, ce disque constitue une véritable encyclopédie de la Résistance en même temps qu'un cours d'histoire que l'on peut suivre à son rythme. L'interface est simple, les commandes sont claires et faciles à utiliser. Un utilisateur moyen n'aura pas de difficulté à trouver son chemin. Le contenu est impressionnant, mais s'adresse à un public précis et intéressé par cette partie de l'histoire de la société contemporaine.

LE MONDE — L'HISTOIRE AU JOUR LE JOUR

Faire le tour de l'histoire du monde à travers des textes de journaux, ce peut être agréable non seulement pour des archivistes et des historiens, mais aussi pour des gens ayant un intérêt pour ce qui s'est vécu au cours des dernières années dans l'actualité internationale.

C'est en gros ce que propose le disque « L'Histoire au jour le jour 1939-1995 » conçu à partir des archives du quotidien français *Le Monde*. L'installation du logiciel comprend le navigateur Netscape à partir duquel se fait la consultation des articles et des nombreuses photos et cartes.

Normalement, en lançant l'application « L'Histoire », le navigateur entre en fonction. Dans certains cas, il faut activer Netscape auparavant. La page de consultation se divise en trois parties. Le sommaire avec le logo du journal, un calendrier et une mappemonde, apparaissent dans le coin supérieur gauche de l'écran alors que le menu, changeant selon le contexte, apparaît juste en dessous. La fenêtre de consultation occupe 80% de l'espace. Un peu serré sur un écran de 14 pouces, mais la consultation se fait sans trop de problèmes.



Yves Therrien
YTherrien@lesoleil.com

Le sommaire présente différentes fonctions, notamment la section d'aide dont la consultation est essentielle pour bien comprendre les subtilités de la navigation. D'ailleurs, même si les zones de consultation semblent claires dans la zone du calendrier, les morceaux sont si petits qu'il faut du doigt pour cliquer aux bons endroits.

Tout est conçu en liens cliquables dans les fenêtres de menu et du sommaire. Même dans la zone de consultation, s'il s'agit d'une carte ou d'une photo, une liste de textes d'accompagnement peuvent être cliqués pour la lecture des documents d'archives. De chaque côté du logo du Monde se trouvent les deux grandes catégories historiques : 1939-1945 (la période de la Seconde Guerre mondiale) et 1945-1995. Selon que l'on clique sur l'un ou l'autre catégorie un menu différent apparaît. Dans les cas de la guerre, il faut choisir une période alors que, dans la seconde catégorie, il faut choisir une année avant de cliquer sur une partie du monde sur la mappemonde. Dans les deux cas, une liste des articles s'inscrit dans la fenêtre de consultation. Il faut effectuer une recherche par date pour obtenir le texte, la liste ne comporte aucun hyperlien.

Sous le logo, l'utilisateur peut cliquer sur la liste des photos, des cartes ou des discours. Les hyperliens du menu amèneront l'affichage du document à consulter. Il est aussi possible de faire une recherche dans les textes, mais l'outil de recherche est plutôt sommaire et les résultats de la requête sont parfois très décevants. Cependant, le contenu historique demeure d'une valeur indéniable et la consultation est relativement conviviale. Le disque demeure un bon outil de référence.



DOC hybride MAC-PC. Configuration minimale: Mac 68 030, système 7, 8 Mo de mémoire vive. PC 386DX33, Windows 3.1, 95 ou NT, 8 Mo de mémoire vive. Écran 256 couleurs, lecteur double vitesse. Éditeur: Le Monde, IDM. Prix: inconnu.

Consultez le site Internet du SOLEIL qui vous offre un accès interactif aux archives de la chronique de Yves Therrien et trouvez l'information dont vous avez besoin <http://www.lesoleil.com/cdrom/>

L'UNIVERS DE L'ÉLECTRONIQUE



Jean Dumont, conseiller et assistant-gérant chez Click!, entre deux des nouveaux Macintosh G3.

Le second souffle d'Apple

Avec le G3, le Macintosh est fin prêt pour l'an 2000

La tourmente semble bel et bien calmée et, avec Steve Jobs aux commandes par intérim, Apple est repartie sur un nouveau souffle, bien déterminée à franchir le cap de l'an 2000 avec une « quincaillerie » entièrement renouvelée autour de ses nouveaux processeurs et un prochain système d'exploitation, *Rhapsody*, qui devrait créer une véritable révolution dans le monde de l'informatique. Après la déprime, c'est donc le délire.

Ce vent d'optimisme a commencé à souffler à l'automne avec le lancement du processeur G3, la troisième génération de Power PC. Apple prévoyait vendre 80 000 de ces nouveaux ordinateurs en novembre et décembre, 133 000 ont trouvé acquéreur, pour un profit net de 45 millions \$ US, ce qui a contribué à remettre sur les rails cette entreprise que plusieurs voyaient déjà dans le caniveau.

Le Power PC G3 est conçu par Motorola, fabriqué par IBM et vendu par Apple. Il existe présentement en deux versions, l'une cadencée à 233MHz et l'autre à 266MHz. Optimisé pour le système Mac OS 8, il est doté d'une mémoire de niveau 2 (back side cache) de 64K directement sur la même carte, sa plus grande innovation qui permet de soulager le processeur et d'obtenir des vitesses d'exécution fulgurantes.

S'il est le pendant Macintosh du Pentium II d'Intel, il ne faut toutefois pas se fier aux vitesses d'horloge. Le G3/233 est plus rapide que le Power Mac 8600/300, pourtant considéré comme « la » machine pendant un bon moment. Selon un banc d'essai du magazine *BYTE*, un G3/266 est près d'une fois et demie plus rapide qu'un PII/333! Renversant, d'autant plus que les limites des nouveaux Macintosh sont loin d'être atteintes, contrairement aux plus récents Pentium II qui semblent bien près du point de saturation, handicapés qu'ils sont par un standard datant de 1989 et coincés avec le Bios, précise Jean Dumont, conseiller chez Click! informatique.

Il avoue qu'il n'a jamais été aussi enthousiaste devant un nouveau Mac. Les G3, dit-il, sont de loin les plus performants et leurs possibilités font qu'ils seront là pour un bon moment. Rassurant pour les utilisateurs, car il faut s'attendre à ce que, d'ici quelques mois, les G3 soient le cheval de ba-

taille d'Apple, même dans les plus petits modèles. Selon les configurations, les prix des G3 varient entre 2529 \$ et 6899 \$. Le modèle de base, un peu plus lent parce qu'il a recours aux branchements IDE pour le disque dur et le lecteur CD-ROM, représente quand même l'ordinateur idéal pour l'utilisation à la maison. Une autre vague de G3, avec une architecture plus rapide, devrait faire son apparition à l'automne. Les acheteurs précoces de Power PC ne seront pas pénalisés, puisqu'il sera possible d'effectuer une mise à niveau d'un PPC 6100/60 pour 800 \$ environ.

L'idée populaire que les Macintosh sont des ordinateurs inabordable n'a plus sa raison d'être car la différence de prix ne tient plus. Jean Dumont croit que les G3 vont gagner de plus en plus d'adeptes grâce à leur très grande vitesse et leur ouverture sur les deux mondes. Car, avec un émulateur PC (SoftWindows 5 ou Virtual PC 2 — 200 \$ environ), un G3 peut évoluer dans l'univers PC sans le moindrement rougir. Son architecture RISC lui permet alors de se comparer à un Pentium MMX à un peu plus de la moitié de la vitesse d'horloge du G3. Ajoutez une carte d'accélération vidéo 3D-FX et fini le complexe des vieux...

La vraie révolution va cependant commencer vers la fin de l'année, avec l'avènement de *Rhapsody*, un système d'exploitation fiable et puissant dont l'ancêtre est le *Next*, de Steve Jobs. *Rhapsody* va être une sorte de « cheval de Troie » qui va s'installer dans tous les environnements sans égard aux plates-formes. Les programmes devront toutefois être écrits en fonction du nouveau système d'exploitation, ce qui implique qu'il faudra repartir à zéro. Il y aura cependant un émulateur pour l'ancien OS 8 ou OS 9, précise Jean Dumont. Avec le G3, *Rhapsody* formera un couple idéal, l'an 2000 à son meilleur, dit-il. Un couple qui va drôlement « chauffer » Intel...



Michel Truchon
MTruchon@lesoleil.com



Steve Jobs, grand patron par intérim d'Apple, a présenté cette semaine à New York un autre avant-goût de l'an 2000, un écran couleurs ultra-plat de 15 pouces, le Apple Studio Display, qui devrait se vendre environ 2000 \$.

Consultez le site Internet du SOLEIL qui vous offre un accès interactif aux archives de la chronique de Michel Truchon et trouvez l'information dont vous avez besoin. <http://www.lesoleil.com/informatique/>

DOC hybride MAC/PC. Configuration minimale: MAC 68 040 ou Power PC, 16 Mo de mémoire vive, système 7.1. PC 486/66, 16 Mo de mémoire vive, Windows 3.11 ou 95. Lecteur quadruple vitesse, écran 256 couleurs. Éditeur: Montparnasse Multimédia (www.montparnasse-net.com). Prix suggéré: 60 \$ Distributeur: Noralis.

200 PENTIUM MMX D'INTEL

14" MONITEUR INCLUS

NOUVEAU CHIPSET TX OPTIMISE LE PROCESSEUR MMX DE 60% PLUS RAPIDE

- 512K Cache PB avec chipset compatible TX
- CD ROM 24X Écran 14 pouces 28 Ni Green
- 32 Mo RAM EDO extensible à 128 MB
- Sours/Windows 95 CD Fr
- Disque dur 2.1 GB FUJITSU
- Fax/modem 33.6 Voix/Garantie 2 ans
- 1 lecteur 31/2 1.44 Meg
- Carte vidéo S32 Meg
- Clavier Win 95 français
- Sound Blaster Compatible 3D haut parleurs 80 watts
- Contrôleur PCI UART 16C550
- Boitier d'alimentation de 250 w CSA

SPECIAL 1399\$ OU 66\$ PAR MOIS

COURS A L'ACADEMIE DU SAVOIR A QUÉBEC

Cours hebdomadaire, 1 heure, 10 semaines, dépenses de Intel Inc. en option. Les données et la programmation du logiciel de crédit Accord Desjardins ne constituent aucune forme de financement par ailleurs.

GUY FLEURY 683-2558 LE VIS, 170 de Kennedy 833-9636
1011 B.C. 2 Saint-Jean 524-8431 ET CERTAINS MARCHANDS AFFILIÉS

La clef de sol

PENTIUM idéal

233 MHz 1 672 \$

- Intel 440LX AGP
- Écran 15" 28 mm
- 512k cache
- Vidéo AGP 4 Mo
- 32 Mo SDRAM
- H.-parleurs 100 W
- 3.2 Go U-DMA
- Fax/Modem 56k
- CD-ROM 24x
- Clavier Win 95
- Sound Blaster 16
- Mid-tour ATX
- Logitech 3 boutons

Achetez moins et payez moins cher

- Écran 14" 28mm -80 \$
- Sound Blaster compatible -30 \$
- Disque dur 21 Go -30 \$
- Fax/modem 33.6k -29 \$
- Souris ordinaire -10 \$

DÉPANNAGE EXPERT ASSISTÉ

Apprenez tout en réparant votre ordinateur en atelier. Frais raisonnables.

- Évaluation rapide
- Installation logiciels
- Installation composantes
- Transfert de données
- Contrat de service

Tél. : 683-2558 Fax : 683-3137

Guy FLEURY

Informatique 1685, cote de l'Église, Sillery Qc

Microsoft Office 98 en primeur... au Club Macintosh de Québec

C'est le monde à l'envers... comme quoi 150 millions \$ US peuvent changer bien des choses. Pendant que les utilisateurs PC attendent toujours Windows 98 et la suite de logiciels l'accompagnant, ce sont les « Macistes » qui les premiers ont pu goûter à Office 98. Mieux encore, c'est dans la région de Québec que Microsoft présentera en primeur la version française de ce logiciel déjà acclamé pour son caractère innovateur et ses performances. La présentation sera faite demain soir, à la réunion mensuelle du Club Macintosh de Québec. C'est à 19h, à la salle 1112 du Pavillon Pouliot de l'université Laval. Il n'est pas nécessaire d'être membre du CMQ pour y assister et la direction du club invite « fraternellement » (?) ;) les utilisateurs de Windows à se pointer à la rencontre, pour avoir une idée de ce qui les attend... ou de ce qu'ils perdent. Renseignements: François Lemelin au 681-5655. M.T.

Une absence bien sentie

Shoemaker aurait peut-être fait la différence dans le débat sur ces astéroïdes qui menacent de nous tomber dessus

HENRY S.F. COOPER
New York Times

■ Au milieu des discussions entourant la possibilité que l'astéroïde 1997 XF11 frappe la Terre et les mesures d'urgence pour éviter une telle catastrophe, la présence d'une sommité dans le domaine, le Dr Eugene M. Shoemaker, faisait affreusement défaut.

Ce géologue a été le premier à s'intéresser à l'étude des rochers venus de l'espace, et ses travaux, portant d'abord sur les cratères, puis sur les astéroïdes et les comètes qui en sont responsables, ont convaincu la plupart des gens du concept — révolutionnaire dans les années 1950 et 1960 — voulant que d'énormes bolides puissent tomber sur la surface de notre planète, entraînant des conséquences désastreuses.

Le programme de recherches d'astéroïdes de Palomar, qu'il a mis sur pied en 1973, constitue la première recherche systématique d'astéroïdes

(et plus tard de comètes) dont la trajectoire croise l'orbite de la terre et qui risquent d'entrer en collision avec notre planète.

Shoemaker a perdu la vie dans un accident de voiture en juillet dernier à Alice Springs, en Australie, où lui et sa femme, Carolyn Shoemaker, qui était aussi son assistante dans la recherche d'astéroïdes et de comètes, étudiaient les vestiges d'un cratère.

Au printemps de 1996, j'ai passé quelques semaines avec les Shoemaker à leur résidence de Flagstaff, en Arizona, afin de les interroger dans le cadre d'un livre que je suis en train de rédiger. J'ai rencontré un homme bronzé infatigable, dont la fine mous-

tache n'était pas sans rappeler celle de Clark Gable. De plus petite taille, M^{me} Shoemaker a les cheveux gris et porte souvent un T-shirt de la Shoemaker-Levy 9, la comète brisée qu'elle, son mari et leur ami David Levy ont découverte en 1993. Les fragments de la comète sont entrés en collision avec la face cachée de Jupiter en 1994, nous permettant de constater, à une distance sécuritaire, les conséquences de l'impact entre des fragments importants de bolides et la surface d'une planète.

Le foyer de leur résidence était, en partie, composé de pierres de grès extraites du cratère Meteor, près de Flagstaff, où Shoemaker a réalisé ses travaux séminaires pendant les années 1950. On y trouvait une pierre de grès de Coconino (la strate inférieure du cratère) avec les empreintes de pas fossilisées d'un ancien lézard qui a vécu dans cette région de l'Arizona il y a moins de 50 000 ans et dont les ancêtres ont disparu depuis 65 millions d'années.

Par chance, j'avais alors demandé à Shoemaker de me dire ce que nous pourrions faire si nous apprenions qu'un astéroïde d'un kilomètre de diamètre est en route vers la Terre. Comme j'avais enregistré sa réponse, Shoemaker pourra donc se faire entendre sur le sujet. S'exprimant d'une voix douce, mais tout de même persuasive, il savait rendre crédible tout ce qu'il disait, aussi inimaginable que puisse être le sujet.

« Si l'on pouvait réunir tous les pays du monde, ou du moins les grandes puissances, il serait alors possible d'envoyer un engin nucléaire, a-t-il affirmé. En fait, il faudrait envoyer plusieurs décharges sur des vaisseaux différents afin de créer de multiples explosions qui dévieraient la trajectoire de l'astéroïde.

« Cette manœuvre devrait être effectuée lorsque l'astéroïde est près du Soleil, zone de perturbation, afin d'obtenir les meilleures chances de réussites. Si on y parvenait, on réussirait à changer l'axe principal de l'orbite et, par conséquent, son itinéraire, de sorte que la Terre ne serait plus sur la trajectoire de l'astéroïde au moment où il passerait dans son orbite.

« Le fait est que la poussée n'a pas besoin d'être très forte. Si on effectue la manœuvre 10 à 20 ans avant l'éventuelle collision, l'impulsion fournie à l'astéroïde — pour réduire sa vitesse et dévier la trajectoire d'une collision en plein centre de la Terre à un passage à une distance sécuritaire — ne devrait être que de 1 à 2 centimètres par année. Au lieu d'une seule détonation puissante, plusieurs petites décharges permettraient de placer l'astéroïde dans l'orbite voulue. »

Il a aussi abordé d'autres façons d'accomplir cette tâche, comme celle consistant à utiliser des explosifs conventionnels. « Peu importe le moyen utilisé, il faut absolument éviter de briser l'astéroïde, prévenait-il. On doit

le pousser doucement, d'où la nécessité d'une explosion de déviation. Si on le fragmente, le problème devient hors de portée. On ne parviendrait pas à stopper plusieurs fragments volant dans tous les sens. La Terre serait bombardée de nombreux bolides et les dommages pourraient être encore plus considérables. »

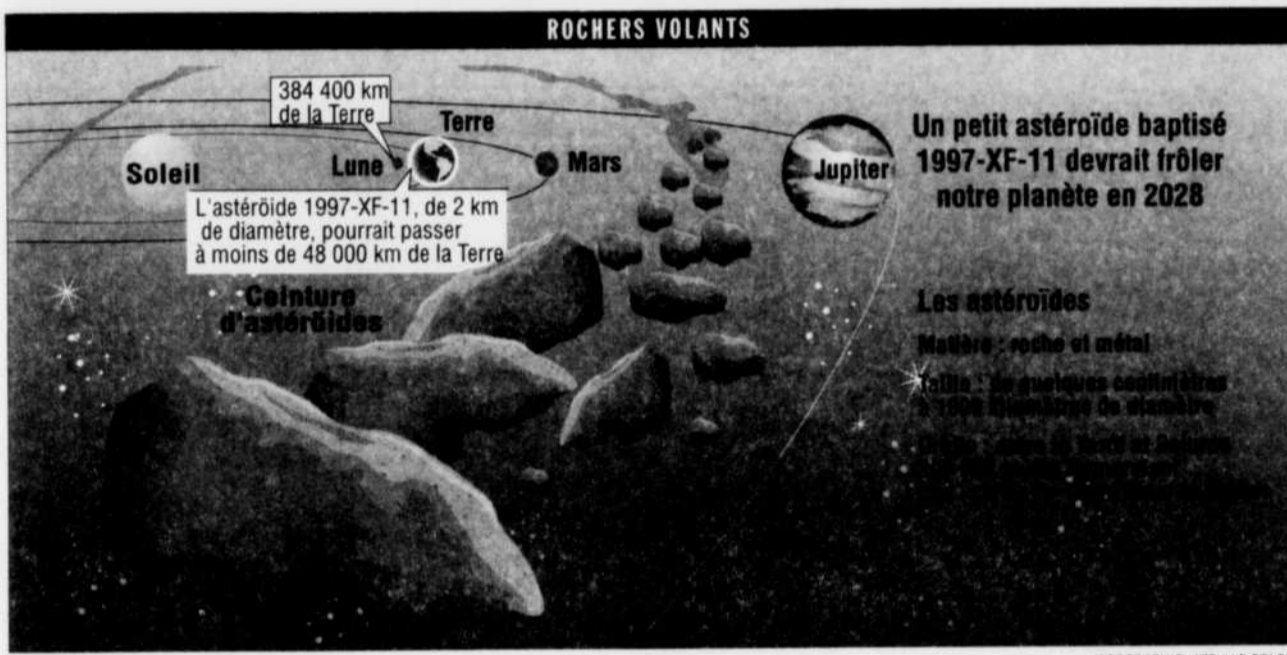
Bien que Gene Shoemaker ne soit plus des nôtres, lui et sa femme, ainsi qu'une autre observatrice, la D^{re} Eleanor Helin, ont sans doute eu le dernier mot au sujet de l'astéroïde 1997 XF11. Des plaques photographiques prises par Shoemaker en avril 1990 et d'autres prises par la D^{re} Helin en mars de la même année, ont permis de mieux connaître l'orbite de l'astéroïde.

La trajectoire parcourue par l'astéroïde entre le moment où ces images ont été prises et sa position actuelle a, en effet, permis aux astronomes du Jet Propulsion Laboratory de Pasadena de déterminer avec une grande certitude que le bolide passerait à une distance supérieure à celle séparant la Terre de la Lune en 2028.

Grâce aux recherches de Shoemaker et d'une poignée d'autres astronomes, on a pu identifier près de 1500 astéroïdes d'un kilomètre et plus de diamètre qui croiseront l'orbite de la Terre, et on est en train de tracer leur trajectoire. Shoemaker croyait qu'il pouvait y en avoir jusqu'à trois fois plus.

Carolyn Shoemaker espère maintenant que la récente frousse ressuscitera Spaceguard, le programme quinquennal de 24 millions \$ US qu'un comité de la NASA présidé par son mari avait présenté, à la demande du Congrès américain, mais qui avait été par la suite rejeté. Tout au moins, la prise de plaques photographiques additionnelles pourrait éviter d'autres fausses alarmes. Et aussi vrai que la Lune suit le Soleil dans le ciel, un jour le danger sera réel.

Il faudrait se préparer pour le jour où le danger sera réel



Source: NASA, Hawaii

INFOGRAPHIE: AFP / LE SOLEIL

SUR LES ROUTES DE L'INTERNET

Kosovo, serait-ce une autre Bosnie?

L'agence de nouvelles virtuelle, Out There News, met à jour constamment ses informations sur ce qui se passe au Kosovo. La semaine dernière, on offrait dans Megastories le compte-rendu d'un témoin oculaire, Guy Dinmore, sur l'offensive de la police serbe dans les villages de la province séparatiste. C'était une opération policière non moins brutale, même si ce n'était pas un « nettoyage ethnique ». On a tiré sur des hommes de sang-froid et on a tué des femmes et des enfants. Dinmore a passé plus de deux semaines au Kosovo et le dossier qu'il publie sur le site Web est très complet, à chaud; les illustrations sont brutales, sans nuances. Pour mieux comprendre ce qui se passe dans les points chauds à travers le monde, Out There News est une source d'information crédible, sans agenda secret, jusqu'à moins de preuves du contraire.

<http://www.megastories.com/kosovo/assault/assault.htm>

On a tout, sauf l'essentiel

Internet est peut-être un bon médium pour vendre des automobiles. Chose certaine, les grands manufacturiers de voitures ont été parmi les premières entreprises commerciales à s'installer sur le Web, peu de temps après sa création. Et pour les internautes, faire marcher ses doigts sur un clavier est sûrement moins fatiguant que de se promener de concessionnaire en concessionnaire. Au moins sur le Web, vous êtes assuré qu'aucun vendeur ne viendra tourner autour de vous pendant que vous examinerez la marchandise. Tout cela pour vous dire que le concessionnaire Acura Optima, de Québec, a son site Web, et il se vante d'être le plus substantiel... au Canada. Ce n'est pas pour cette raison que j'ai décidé de vous en parler, car je n'aime pas tellement m'attarder sur des adresses strictement commerciales, mais dans ce cas-ci la vitrine Internet du concessionnaire me permet de souligner les bons et les mauvais côtés d'un site Web.

Yves Bernier

Collaboration spéciale
ybernier@riq.qc.ca

D'abord, l'aspect visuel est très soigné, peut-être trop même. Comme nos mères nous le disaient souvent : « T'as les yeux plus grands que la panse » et, chez Acura Optima, on a tellement voulu en mettre plein la vue que l'on a oublié le temps de chargement des images. Avec ses 93 pages, plusieurs avec des ascenseurs qui n'en finissent plus de dérouler du texte, c'est un « gros site », effectivement. Et on a pensé à tout ce qui peut intéresser l'internaute-acheteur ou simplement l'amateur de voitures. Tous les services auxquels on doit s'attendre quand on se présente en personne chez le concessionnaire sont bien présentés sur le site, des nouveaux modèles aux usagés, en passant par le service des pièces, l'entretien, et même des promotions en ligne. Mais, con-

trairement à une visite sur place, les prix des voitures ne sont pas disponibles sans que l'on ait rempli un formulaire. C'est ici « l'attrape-client », même si on jure dure comme fer que remplir le formulaire n'engage à rien. Dans la salle de montre réelle, les détails du coût de la voiture sont bien en vue dans une des fenêtres. Sur le site Web, on présente une « galerie virtuelle » statique, sans animation et, si l'internaute ne peut pas donner de coup de pied sur les pneus, il aimerait sans doute savoir le prix du modèle qu'il choisit. Enfin, c'est le choix du concessionnaire qui, malgré tous les efforts consentis pour informer le visiteur au maximum, n'a pas voulu lui donner la plus importante information qui l'intéresse dans le fond, soit les prix.

<http://www.acuraoptima.com/>

Le cyberspace est dangereux

Si l'on en a qui doutent encore que le cyberspace puisse devenir aussi dangereux que la vraie vie, ils n'ont qu'à lire les malheurs de l'auteure américaine Jayne Hitchcock pour s'en convaincre, et c'est plutôt dérangeant. C'est l'histoire du combat d'une femme contre une campagne de harcèlement électronique qui a complètement bouleversé sa vie. Et les responsables de ces actions sadiques ne sont pas des « p'tits deux-de-pique » qui se glorifieraient d'être des cracks malveillants de l'informatique, mais bien une maison d'édition qui fait du chantage auprès de certains auteurs. Cette histoire, qui serait abracadabrante si elle n'était pas vraie, est expliquée sous tous les angles possibles sur le site de ZDNet News.

<http://www5.zdnet.com/zdnn/content/zdntv/0311/293679.html>

L'éducation par les technologies de l'information

Le service Thot Nouvelles a repris en main la publication en français d'Édupage, l'excellent bulletin d'information d'Éducom qui se spécialise dans la diffusion des technologies de l'information dans les milieux de l'éducation. Édupage met en lumière tout ce qui se publie, articles, dossiers, revues, livres sur les nouvelles technologies et l'information. Ainsi, on attire l'attention sur le livre de Fred T. Hofstetter *Internet Literacy*, qui démontre clairement la disparité entre l'information des riches et celle des pauvres ou entre « les branchés » et ceux qui ne le sont pas.

<http://cursus.edu/thotnou.asp?cat=3#92>
<http://www.educom.edu/web/pubs/pubHomeFrame.html>

Consultez le site Internet du SOLEIL qui vous offre un accès interactif aux archives de la chronique d'Yves Bernier et trouvez l'information dont vous avez besoin.
<http://www.lesoleil.com/Internet/>



production OXFAM-QUÉBEC

BOIS PRÉCIEUX

Chaque année, 210 000 km² de forêt disparaissent. Un chiffre colossal qui inquiète scientifiques et défenseurs de l'environnement, car la forêt est le principal producteur d'oxygène et le régulateur indispensable du climat global.

Dans la forêt tropicale, principale victime de la déforestation massive, se cachent des milliers d'espèces végétales encore inconnues qui seront peut-être à l'origine des médicaments du futur. Avec le déboisement intensif, c'est l'espèce humaine qui est en fait menacée. Sauver les arbres et la planète nous concerne tous.

NICARAGUA

La production de céramique du village de La Paz Centro est réputée dans tout le Nicaragua. La coopérative de San Nicolas tourne à plein régime et son carnet de commandes pour des tuiles d'argile est complet pour les six mois à venir. Ici, les villageois ne connaissent pas le chômage.

Toutefois, Claude sait mieux que quiconque à quel point cette situation est fragile. À son arrivée comme coopérant-volontaire d'OXFAM-QUÉBEC, la coopérative se heurtait à un sérieux problème d'approvisionnement en bois. La terre, surexploitée par l'extraction d'argile, était devenue impropre à toutes formes de culture et il fallait trouver des solutions pour fournir le combustible nécessaire aux fours à bois de la coopérative, tout en protégeant la forêt fragilisée et en restaurant l'état des sols.

Claude avait déjà l'expérience d'autres missions humanitaires similaires comme ingénieur agronome et il a rapidement sélectionné plusieurs espèces d'arbres capables de fixer l'azote et d'améliorer la qualité des sols. Prouvant que la protection de la nature peut être associée aux impératifs économiques, 7000 arbres à croissance rapide ont été plantés sur trois hectares pour fournir, d'ici quelques années, le bois nécessaire à la coopérative.

LÉVIS

Les usagers du secteur est du parc industriel de Lévis verront bientôt bourgeonner arbres et arbustes plantés l'automne dernier. Le parc industriel a subi une cure environnementale grâce aux bons soins de la Société de l'arbre du Québec (SODAQ).

Cet organisme encourage la plantation d'arbres sur des sites publics et privés, dans les zones urbaines et rurales. Ainsi, 1500 arbres et arbustes ont été plantés avec la collaboration de la Ville de Lévis et d'une douzaine d'industriels. Ce projet ne vise pas que l'embellissement. Les espèces choisies attireront les oiseaux, agiront comme écran végétal pour capter les vents et les poussières et amélioreront la qualité de l'environnement local.

Fondée il y a deux ans, la SODAQ, un organisme sans but lucratif, regroupe environ 125 membres engagés dans la plantation environnementale de végétaux ligneux au Québec. La SODAQ informe et guide le public et les organismes sans but lucratif au sujet de leur aménagement arboricole en milieu urbain. Elle sensibilise les gens aux bienfaits individuels et sociaux de l'arbre dans leur vie quotidienne.

Mission possible est une chronique produite par OXFAM-Québec, organisation sans but lucratif et non gouvernementale, qui œuvre dans plus de 20 pays en développement. La mission d'OXFAM-Québec est d'appuyer les populations défavorisées des pays en développement qui luttent pour leur survie, pour leur progrès, pour la justice sociale et le respect des droits humains; de mobiliser la population du Québec et faciliter l'expression de sa solidarité pour un monde plus équitable.

Si vous avez des réactions au sujet de cette chronique écrivez à:

2330, Notre-Dame O., Bureau 200
Montréal (QC), Canada H3J 2Y2
Téléphone: (514) 937-1614
Télécopie: (514) 937-9452



OXFAM-QUÉBEC

1998/03

VOTRE AGENDA DU 22

ENVOYEZ VOS COMMUNIQUÉS, CINQ JOURS AVANT PUBLICATION, À: Ginette Casteau / LE SOLEIL, C.P. 1547, succ. Terminus 925, chemin Saint-Louis Québec — G1K 7J6

Tél: 686-3489 — Fax: 686-3374

COURRIEL: agenda@lesoleil.com

CINÉMA

Les chiffres indiquent la valeur artistique de l'œuvre: (1) chef-d'œuvre; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) pauvre. Les cotes sont fournies par l'Office des communications sociales; elles peuvent différer de celles des critiques du SOLEIL.

CINÉPLEX CHAREST (529-9745). L'homme au masque de fer (5) 13h, 15h30, 19h, 21h35 (G). Fifi Brind'Acier (5) 13h40, 15h30 (G). Beauté dangereuse (5) 18h30, 21h10 (13 ans). Cité obscure (4) 14h, 16h25, 19h10, 22h (13 ans). Des hommes de loi (5) 13h30, 16h15, 18h50, 21h30 (13 ans). Les Boys (6) 13h50, 16h45, 19h20, 21h45 (13 ans). Le destin de Will Hunting (4) 13h20, 16h05, 18h40, 21h20 (13 ans). Rocioles (1) 14h10, 16h35, 19h30, 21h55 (13 ans). Titanic (3) 13h10, 16h55, 20h30 (G). Adm. 5,99\$. 17 ans et moins/âge d'or: 3,50\$. Sam, dim, avant 18h: 3,50\$.

CLAP (650-CLAP). L'anguille (2) 14h15, 19h10 (13 ans). Le Bossu (1) 11h30, 14h, 16h30, 19h, 21h20 (G). La déroute (4) 14h30, 19h20 (13 ans). Le destin de Will Hunting (4) 16h45, 21h35 (13 ans). Didier (5) 21h15 (G). Le grand jeu (4) 17h30 (G). Le grand Lebowitz (3) 15h, 21h45 (G). Happy Together (4) 21h30 (G). The Ice Storm (4) (v.o.) 19h30 (13 ans). Marius et Jeannette (4) 12h, 17h (G). Le petit monde des emprunteurs (4) 12h45 (G). Adm.: 6\$. Primeurs: 8,50\$ ven. au dim, après 18h, 14 ans et moins et plus de 50 ans: 5\$, mar. et mer.: 5\$.

GALERIES DE LA CAPITALE (628-2455). L'homme au masque de fer (5) 12h30, 13h, 15h30, 16h, 18h45, 19h, 21h30, 21h45 (G). Titanic (3) v.f. 11h30, 12h, 12h45, 13h10, 15h20, 16h, 16h45, 17h10, 19h15, 20h, 20h45, 21h10 (G). Man in the Iron Mask (5) v.o. 12h45, 15h45, 18h50, 21h40 (G). Titanic (3) v.o. 15h30, 19h30 (G). Pour le pire et pour le meilleur (4) 13h, 16h, 19h, 21h50 (G). Los Angeles interdite (4) 13h10, 16h10, 19h, 21h50 (16 ans). Ma vie en rose (3) 17h, 19h10, 21h30, Jeudi 21h30 (G). Ne réveille pas une souris qui dort (5) 12h15, 14h35 (G). Sphère (5) v.f. 12h50, 15h35 (G). Plaxmol (4) 13h10 (G). U.S. Marshals (5) v.o. 18h55, 21h35 (13 ans).

LAURENTIEN (622-1077). Le Bossu (1) 12h20, 15h40, 18h40, 21h40 (G). Un sacré bon gars (1) 13h, 15h, 17h20, 19h40, 21h55 (G). Le destin de Will Hunting (4) 12h30, 15h10, 18h30, 21h10 (13 ans). Rocioles (1) 12h40, 16h, 18h35, 21h (13 ans). Les boys (6) 12h50, 15h30, 19h, 21h20 (13 ans). Des hommes de loi (5) 13h20, 16h30, 19h20, 22h (13 ans). Le grand Lebowitz (3) 14h, 16h40, 19h10, 21h50 (13 ans). Le petit monde des emprunteurs (4) 14h10, 16h10 (G). Le grand jeu (4) 19h30, 21h45 (G). Primary Colors (1) v.o. 12h10, 15h20, 18h20, 21h35 (G). Beauté dangereuse (5) 12h, 14h30, 18h05, 20h30 (13 ans). Wild Things (1) v.o. 13h10, 16h20, 18h50, 21h30 (13 ans). Fifi Brind'Acier (5) 13h50, 15h50, 18h10 (G). Didier (5) 20h10 (G). Adm. 8,50\$; 65 ans et plus/moins de 14 ans: 5\$. Sam, dim, avant 18h: 6,50\$. Mar, mer: 5\$.

LIDO (837-0234). Titanic (3) Dim. 12h45, 16h30, 20h15. Sem. 19h30 (G). Rocioles (1) Sem. 19h, 21h15. Dim. 13h, 15h15, 19h, 21h15 (13 ans). Des hommes de loi (5) Dim. 12h40, 15h15, 18h40, 21h15. Sem. 18h40, 21h15 (13 ans). Un sacré bon gars (1) Sem. 19h, 21h15. Dim. 13h, 15h15, 19h, 21h15 (G). L'homme au masque de fer (5) Sem. 18h40, 21h15. Dim. 12h40, 15h15, 18h40, 21h15 (G). Le destin de Will Hunting (4) Sem. 18h50, Dim. 12h50, 15h15, 18h50 (13 ans). Los Angeles interdite (4) 21h15 (16 ans). Adm.: Matinées: 6\$, 12 ans et moins (sauf films cotés 13 ans+) et 65 ans et plus: 3,50\$. Ven. Sam. Dim. (soirée): 8,50\$. *Preuve d'âge exigée.

PARIS (694-0891). Refus de tuer (5) Sem. 21h30. Mar. Dim. 16h20, 21h30 (16 ans). Des hommes d'influence (5) Sem. 19h25. Mar. Dim. 14h20, 19h25 (G). Maman je m'occupe des méchants (5) Sem. 19h15. Mar. Dim. 14h15, 19h15 (G). Alien (4) Sem. 21h20. Mar. Dim. 16h15, 21h20 (13 ans). L'idéaliste (4) Sem. 19h. Mar. Dim. 13h55, 19h (G). Pour une nuit (5) Sem. 21h40. Mar. Dim. 16h30, 21h40 (16 ans). Adm.: Lun. mer. jeu. 2\$. Ven. dim. 3\$. Mardi: 1\$.

SAINT-FOY (656-0592). Titanic (3) v.f. Sem. 20h30. Dim. 12h45, 16h35, 20h30 (G). L'homme au masque de fer (5) Sem. 19h, 21h40. Dim. 13h, 16h, 19h, 21h40 (G). Rocioles (1) Sem. 19h10, 21h30. Dim. 13h30, 16h15, 19h10, 21h30 (13 ans).

ALOUETTE, Saint-Raymond (418 337-2465). Des hommes de loi (5) 19h30 (13 ans). Adm.: 7\$. 13 à 19 ans: 5\$. 12 ans et moins: 3,50\$. Mar. Mer. 4,50\$; 12 ans et moins: 3\$.

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM SUR L'ART. À la Bibliothèque Gabrielle-Roy. À 13h30: Le Gospel selon Liz McComb. Leonard Cohen, printemps 1996. À 15h30: Men. Albert Camus, un combat contre l'absurde. À 19h30: Sélection des films primés au FIFA Montréal. Adm.: 5,50\$; 4,50\$ étudiants. Amis du Musée et membres de l'Institut Canadien de Québec. En vente au Musée du Québec et à la bibliothèque Gabrielle-Roy.

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM SUR L'ART. Au Musée du Québec. À 11h et 15h30: Panamarenko: Portrait en son absence. Les enfants du Refus global. À 13h30: Pierre Soulages: Noir lumière. Isamu Noguchi: Stones and Paper. Adm.: 5,50\$; 4,50\$ étudiants. Amis du Musée et membres de l'Institut Canadien de Québec. En vente au Musée du Québec et à la bibliothèque G.-Roy.

L'AUTRE CASERNE, 325, 5e Rue. Percussions africaines, documentaire. À 17h. Entrée libre.

BIBLIOTHÈQUE DE CHARLESBOURG, 7950, 1re Avenue. À 15h: L'île au trésor. Succ. Bon Pasteur, 425, rue Jean-XXIII. À 13h30: La petite espionne. Entrée libre.

THÉÂTRE

LES GROS BECS. Production: Le Carrousel. «Petit Navire», de Normand Chaurette (pour les 9 à 77 ans). 15h. Théâtre de la Bordée, 1143 rue Saint-Jean. Rés. 529-2183. Aussi présenté le 28 mars.

DANSE

DANSE CONTEMPORAINE par les finissants et diplômés de l'école de danse de Québec. À 14h. Centre Mgr Marcoux, 1885, de la Canadière.



Rychard Thériault dans La demande d'emploi présenté jusqu'au 28 mars au Théâtre Périscope.

MUSIQUE

HERMEL BRUNEAU. Au programme: les Variations Goldberg joués au clavecin. À 16h. Trinity Anglican Church, 2687, ch. des Quatre-Bourgeois, Ste-Foy. Adm. 8\$. Inf. 657-7698.

LE CHOEUR SYMPHONIQUE DE L'OSQ sous la direction de Louise DeLisle-Bouchard. Invités: Marie-Hélène Couture, contralto et Marc D'Anjou, organiste. À 14h. Église Notre-Dame-de-Lévis. Adm. 10\$.

MESSE DES ARTISTES. À 11h. Invités: Claude Lapointe, soprano et Jean-Claude Bergeron, basse. Chapelle historique Bon-Pasteur, 1080 de la Chevrotière.

ENSEMBLE VENT ET PERCUSSION DE QUÉBEC. Concert bénéfice. À 20h. Salle Henri-Gagnon du pavillon Casault, Cité universitaire. Adm. 15\$; 10\$ étud. Rés. 656-7061.

SPECTACLES ET VARIÉTÉS

LISE DION, humoriste. À 20h. Salle Albert-Rousseau, 2410, ch. Ste-Foy. Rés. 659-6710.

DIXIE BAND, animation musicale avec le trio Prise 2. À 14h. Bibliothèque St-Charles. Gratuit avec laissez-passer. Réserve aux abonnés.

CONTES DU PRINTEMPS avec Jocelyn Bérubé, conteur. Dans le cadre des Plaisirs des dimanches Loto-Québec. À 13h30 et 15h. Musée de la civilisation.

LA VIEILLE AU MUSÉE avec chanteur, joueur, pianiste, guitariste accordéoniste et violoncelle. À 19h30. Musée de la civilisation. Adm. 35\$. Rés. 643-2158, poste 389.

GEMMA BARRA, interprète. À 14h. Maison de la Chanson. Rés. 692-2631.

DIMANCHE EN MUSIQUE. Invité: «Vieille et Altruï», vieille à roue, flûtes à bec et percussions. À 15h. Entrée libre. À 18h, souper-rencontre haïtien. Coût: 20\$. Café des Arts, 1000, rue Saint-Jean.

BARS/RESTAURANTS

Luc Bossé. De 11h à 14h. Bar Le St-Claude, 2750, ch. Ste-Foy. Duo Édith Fay durant les 5 à 7 de la néo-taverne Zazie, 1147, av. Cartier. Guy Carboneau et Mario Cimpanozzi, blues, pop. À 18h. La Bohème, 1487, rue Provancher, Cap-Rouge. Gilles Sioui et André Lachance. Dès 16h. Bistrot Le Pape-Georges, 8, Cul-de-sac.

ACTIVITÉS SOCIALES

CARREFOUR LIBERTÉ. Soirée de gala animée par l'Orchestre de Jean-Louis Picard. À compter de 14h. Souper sur place. Inf. 666-7056.

LE TEMPO, 2700 Jean-Perrin. Tél.: 842-7556. Souper dansant de 16h30 à 11h30. Coût: 12\$. Soirée: 5\$.

DANSES SOCIALES tous les dimanches à 16h avec le duo Ghislaine et Michel. Adm. 4\$. Inf. 871-0363.

DANSE EN LIGNE avec disco animée par Michelle Houle. Gymnase Maria-Goretti, 7210, av. Trudelle, Charlesbourg. De 13h15 à 15h15. Inf. 666-6611.

DANSE EN LIGNE Cours à 19h (débutants), 20h (avancés). Châlet des Loisirs St-Rodrigue, 4840, av. des Loisirs, Charlesbourg. Inf. 666-6611.

RÉUNIONS

CLUB PHILATÉLIQUE LE CASTOR. Échanges de timbres de 13h à 16h. Séminaire des Pères maristes, 2315, ch. Saint-Louis. Inf. 653-0507.

CAFÉ PHILOSOPHIQUE de 13h à 15h. Sujet: Marc Cobain a-t-il eu raison de se suicider? Bar L'Inox, 37 rue St-André. Entrée libre.

CENTRE-FEMMES D'AUJOURD'HUI, 1305, ch. Ste-Foy, local 202. Inf. 683-2548. Café-croissant les dimanches de 11h à 13h.

ÉMOTIFS ANONYMES. À 19h30 au Centre Jacques-Cartier, 421, boul. Langelier. Inf. 666-0256.

SEXOLOGUES ANONYMES. Groupe d'entraide l'Étape: rencontre tous les dimanches, à 10h. Rens. 659-7771.

E.A.D.A., groupe de soutien pour adultes. À 10h (bilingue) au 1270, ch. Ste-Foy (porte rouge sur côté) et au Patro Roc Amador, 2301, 1re Avenue. Inf. 683-6030.

JOUEURS ANONYMES. Groupe d'entraide pour joueurs compulsifs. 19h30. Salle paroissiale Sacré-Cœur, 340, Montmartre, Québec. Tél.: 871-0131.

CONFÉRENCE

LES CONFÉRENCES NOTRE-DAME-DE-QUÉBEC. Invité: Paul-Hubert Poirier, prêtre. «Jésus, prophète juif ou Seigneur des chrétiens?» À 15h30. À 15h, récital avec Jean-Charles Castilloux, organiste et Richard Duguay, ténor. Inf. 692-2533. Entrée libre. Basilique Notre-Dame-de-Québec.

MÉTÉO

QUÉBEC AUJOURD'HUI Maximum aujourd'hui: -3 Minimum la nuit prochaine: -8 Neige, devenant intermittente en soirée. Vents nord-est de 50/80 km/h avec poudrière.

DEMAIN Maximum le jour: -1 Minimum la nuit: -7 Nuageux avec éclaircies et 40% de possibilité d'averses de neige. Vents N-O 15/30 km/h.

MARDI Averses de neige isolées. Max: -1 Min: -7 MERCREDI Ciel variable. Max: 0

AU SOLEIL

Acapulco Soleil 33/22 Barbades Soleil 31/24 Bermudes Soleil 22/18 Curaçao Soleil 30/24 Guadalupe Soleil 31/10 Gueloupe Soleil 31/23 La Havane Soleil 25/20 Miami Soleil 22/11 Montego Bay Soleil 32/25 Myrtle Beach Soleil 17/8 Nassau Nua. 23/19 Orlando Beau 20/8 San Juan Soleil 30/23 Trinidad Nua. 32/23

AU CANADA

Yellowknife Soleil 6/-17 Whitehorse Soleil 6/-5 Vancouver Averse 12/8 Edmonton Nua. 1/-8 Calgary Neige 0/-8 Saskatoon P/Neige 0/-13 Regina Nua. 0/-13 Winnipeg Soleil 1/-14 Thunder Bay Vari. 4/-10 Toronto Q/Flo. 0/-4 Ottawa Neige -2/-5 Fredericton Neige -4/-8 Charlotte. Vergl. -1/-3 Saint-Jean Vergl. 1/2

DANS LE MONDE

Amsterdam Soleil 11/4 Beijing Soleil 9/-3 Berlin Nua. 5/-4 Buenos Aires Soleil 27/14 Londres Soleil 12/5 Los Angeles Soleil 23/13 Madrid Soleil 21/6 Mexico Averse 29/-6 New Delhi Soleil 30/16 New York Nua. 8/2 Paris Soleil 11/3 Rome Nua. 10/3 Washington Nua. 12/0

LES MARÉES

Sept-Îles Rimouski 01h25 B 0.9m 01h55 B 1.5m 08h10 H 2.3m 08h35 H 3.3m 15h00 B 0.8m 15h35 B 1.4m 20h55 H 1.8m 21h25 H 2.7m



Prévisions régionales: Prévisions maritimes, Sept-Îles, Baie-Comeau, Matane, Chicoutimi, Rimouski, Gaspé, La Tuque, Québec, Rivière-du-Loup, Trois-Rivières, Thetford, Montréal, Sherbrooke.

Table with weather forecasts for various regions, including wind speeds, visibility, and temperature. Includes a 'Facteur de refroidissement' table.

ALMANACH QUOTIDIEN

Table with daily weather data: Maximum hier, Minimum hier, Normale le jour, Normale la nuit, Record max, Record min, Neige (jusqu'à 13h00 hier), Ce mois-ci, L'an dernier, Cet hiver, Hiver dernier.

États des routes — Info-travaux, 648-7766

« Si les autres villes peuvent le faire, Québec peut certainement le faire. » - M. Claude Choquette, FCA Choquette, Cauchon, Corriveau, Turcotte, membre du conseil d'administration de la nouvelle corporation 2010 Québec inc. Le Monde à Québec en 2010

Une collaboration de votre quotidien LE SOLEIL

Table titled 'DIMANCHE SOIR À LA TÉLÉ' showing TV schedules for various networks (Réseau Câb.) from 17h00 to 00h00, including programs like 'Hercule', 'Mad About You', 'Pensacola', 'Wings of Gold', etc.

Québec a son Centre ménopause

LOUISE LEMIEUX
Le Soleil

■ QUÉBEC — Les graines de lin peuvent-elles contrer efficacement les bouffées de chaleur et l'insomnie dues à la ménopause? Que faut-il penser des nouvelles hormones SERM et de l'huile d'onagre?

Les femmes de 35 à 54 ans ont un engouement pour les alternatives non traditionnelles de l'hormonothérapie de remplacement, constate la D^{re} Sylvie Dodin. L'évaluation des thérapies non traditionnelles est donc au menu des recherches au nouveau Centre ménopause Québec, inauguré la semaine dernière.

Le Centre ménopause Québec a pignon sur rue à l'hôpital Saint-François d'Assise, avec un point de chute au CHUL. Sylvie Dodin est la directrice; une femme tenace, dit-on. Créer une équipe multidisciplinaire dont le centre d'intérêt est les femmes plus âgées ne va pas de soi. «Ce fut surtout difficile de convaincre les autorités de la nécessité de dépasser le cadre biomédical», admet la D^{re} Dodin.

Car le Centre ménopause Québec s'intéresse autant à l'aspect social qu'à l'aspect médical de la ménopause. Outre les infirmières et les médecins, y travaillent une psychologue et une diététicienne. Et surtout, a-

pliqué la D^{re} Dodin en conférence de presse, le centre veut être attentif aux besoins des femmes et faire des recherches qui répondront à leurs préoccupations.

D'où la recherche en cours sur l'évaluation des alternatives non traditionnelles de l'hormonothérapie de remplacement, dont les graines de lin et l'huile d'onagre. Quant aux nouvelles hormones SERM (*Selective Estrogen Receptor Modulator*), elles ont des effets anti-ostrogènes sur le sein, mais des effets oestrogéniques sur certains tissus osseux et cardio-vasculaires. Le déficit hormonal qui accompagne la ménopause augmente le risque d'ostéoporose et de maladies cardio-vasculaires.

À peine 29% des femmes ont recours à l'hormonothérapie de remplacement. Mais la moitié d'entre elles cessent de prendre les hormones en cours de route. Le tiers des femmes ne remplissent même pas leur ordonnance.

«Je ne suis pas convaincue que toutes les femmes ont besoin de l'hormonothérapie. Certaines en ont besoin, d'autres pas. C'est du cas par cas», souligne la D^{re} Dodin.

Pour aider les femmes à prendre une décision, une cassette d'information a été préparée par le centre. C'est directement dans leur milieu de vie, soit dans les milieux de travail ou dans les lieux publics comme les pharmacies, ou par le biais d'organismes de femmes que le centre entrera en contact avec les femmes pour les sensibiliser à la ménopause. Un site internet sera accessible en mai. Les patientes traitées au centre auront été référées par un médecin.



La D^{re} Sylvie Dodin

Le Centre ménopause Québec voit le jour grâce à un don de 325 000 \$ des pharmaciens propriétaires affiliés à Uniprix. La Régie régionale offre pour sa part une subvention de 130 000 \$.

Le caractère multidisciplinaire donne son caractère unique au Centre ménopause de Québec.

L'intérêt du réseau public pour la santé des femmes à la ménopause est incontournable. En 1996, une femme sur quatre avait 45 et 54 ans. En 2006, une femme sur trois sera dans ce groupe d'âge.

Les éléments nutritifs qui vous aident à combattre la grippe

Malgré l'hiver doux que nous avons connu, les rhumes et les gripes continuent de frapper. Si notre corps est mis en contact avec des microbes, il doit être armé pour se défendre. L'équilibre alimentaire joue un rôle important dans la qualité de nos défenses immunitaires.

Le système immunitaire est semblable à une armée où des millions de petits soldats veillent à la défense de l'organisme. Supposons qu'un corps étranger (antigène), par exemple une bactérie ou un virus, réussisse à se faufiler. Cet antigène est reconnu par des cellules, qui activent la fabrication d'anticorps, capables alors de détruire l'intrus.

Rappelons-nous que tous les acteurs du système immunitaire sont constitués de protéines. Le fer joue également un rôle dans la résistance aux infections. Il rend notamment les cellules «dévoreuses» de bactéries et de virus, appelées neutrophiles, plus efficaces à détruire leur «proie». Les femmes et les enfants sont les plus susceptibles de manquer de fer, et cette carence est très courante dans les pays industrialisés.

La vitamine C joue également un rôle de support à plusieurs niveaux de la défense immunitaire, et aide à l'absorption du fer. Parmi les meilleures sources de vitamine C, on retrouve les agrumes, les légumes crucifères (chou, brocoli, chou-fleur, navet, etc.), les fraises, les tomates, les mangues et les kiwis. La folacine est une vitamine nécessaire pour fabriquer toute nouvelle cellule, incluant les anticorps. Le terme folacine vient de «feuille», car c'est dans les légumes feuillus que fut identifiée cette vitamine pour la première fois. On en trouve donc beaucoup dans les légumes verts, la foie, les légumineuses, les fruits et la levure.

La vitamine A est nécessaire au bon fonctionnement des lymphocytes B et T, les premiers servant à fabriquer des anticorps, les seconds servant à orchestrer le système de défense et à détruire les substances ennemies. Le bêta-carotène, un précurseur de la vitamine A, est abondamment présente dans les fruits et légumes orangés ou vert foncé. La vitamine A comme telle se retrouve surtout dans le fromage, les oeufs et le foie. Par ailleurs, la vitamine D, celle que l'on appelle la «vitamine soleil» parce que les rayons UV sur la peau permettent de la fabriquer, joue no-

tamment un rôle dans l'activation des macrophages (des cellules dévoreuses de bactéries et de virus). La vitamine D est présente dans le lait et dans l'huile de foie de morue, mais est absente des autres produits laitiers et des autres aliments. Les gens qui ne boivent pas de lait et qui s'exposent peu au soleil risquent de manquer de cette vitamine et devraient songer à une supplémentation, surtout pendant les mois d'hiver.

Si un ou plusieurs de ces éléments nutritifs viennent à manquer, cela peut compromettre l'efficacité des défenses immunitaires. Attention cependant de ne pas perturber l'équilibre de l'organisme en lui fournissant des vitamines et des minéraux en excès! Un élément présent en trop grande quantité peut nuire à l'absorption d'un autre et compromettre le travail du système immunitaire. Bref, pour prévenir autant que pour guérir, une alimentation variée, comprenant des fruits et des légumes en abondance, des sources variées de protéines et des produits céréaliers à grains entiers, est tout indiquée!



Josiane Cyr
nutritionniste

Collaboration spéciale

Ce que vous vouliez savoir

Q : Quelle est l'utilité d'ajouter du glutamate monosodique (GMS) dans les aliments? se demande un lecteur.

R : Le glutamate monosodique sert à rehausser la saveur des aliments auxquels on l'ajoute. Il est largement employé, notamment dans les soupes, les sauces, les mélanges d'assaisonnements et les mets chinois. Ce produit n'est pas toxique, même à forte dose. Il peut cependant provoquer des réactions chez certaines personnes, comme des maux de tête, des palpitations et des rougeurs. De plus en plus de produits ou même de restaurant affichent «ne contient pas de glutamate monosodique» pour en aviser les consommateurs.

Adressez vos questions à:
Chronique diététique,
Journal LE SOLEIL,
925, chemin Saint-Louis, c.p. 1547,
Succ. Terminus, Québec, Qué.
G1K 7J6

D'UNE CAPSULE À L'AUTRE

Le Gamma-Oh est une drogue

En réponse aux interrogations d'un lecteur de Cap-Rouge, j'écrivais dans cette chronique la semaine dernière que, selon les vérifications faites auprès de Santé Canada, les produits français Gamma-Oh et Cantor n'étaient pas en vente au Canada. J'aurais dû écrire plutôt en «vente légale». En effet, selon des documents qu'a bien voulu me faire parvenir le directeur adjoint du Centre de toxicologie du Québec, M. Jean-Philippe Weber, le Gamma-Oh était disponible dans plusieurs magasins d'aliments naturels dans les années 1980 mais, en raison des nombreux effets de ce puissant dépressur sur le système nerveux central, les autorités américaines et canadiennes en ont interdit la vente et la fabrication en 1990. Depuis cependant, l'usage clandestin de cette drogue, qui était surtout utilisée en Europe pour

le traitement de l'insomnie, de la narcolepsie et de l'alcoolisme, a connu une nette croissance dans plusieurs régions du Québec, peut-on lire dans les documents publiés en octobre dernier. Il y est vendu sous le nom de «Liquid Ecstasy» et son effet «sociabilisant» rappelle celui de l'«Ecstasy», que les amateurs de soirées rave connaissent très bien. Cette popularité est confirmée par le nombre élevé d'intoxications au Gamma-Oh rapportées par les centres hospitaliers de la province, précise le Centre. Pour ce qui est du Cantor ou minaprine, M. Weber, que je remercie en passant pour sa précieuse collaboration, souligne qu'il s'agit d'un «psychostimulant d'indication mal délimitée, anciennement disponible en France mais retiré depuis du marché».

Les instantanés

En plus des traditionnels céréales, oeufs, pains et crêpes que le consommateur retrouve généralement dans son petit déjeuner, il existe aujourd'hui des dizaines de produits «instantanés» qui suffisent à faire son bonheur le matin. Ils vont de la célèbre barre petit déjeuner, que l'on peut manger directement à partir de l'emballage en sautant dans sa voiture, à tous ces sandwiches que l'on peut réchauffer dans son grille-pain ou son micro-ondes, en passant par le pain doré congelé, les gaufres et les oeufs. Naturellement, il n'y a rien de plus facile — ou de plus nourrissant — que de manger quelques fruits, un bon morceau de pain ou des céréales dans du lait. Mais, si vous voulez changer un peu de routine, sachez que, parmi les nombreux choix à votre portée, il y en a de très mauvais et que, pour en réduire les carences, vous devriez boire régulièrement du jus de fruit et un bon verre de lait à faible teneur en gras. Il est même recommandé d'y ajouter un fruit pour maximiser l'ingestion de fibres, précise le *Wellness Letter*.



Thierno Diallo

Exercices et faim

Il y a des gens qui craignent de voir leur appétit augmenter s'ils font des exercices physiques et pensent que les calories qu'ils brûlent en se livrant à de telles activités seront de loin moins importantes que celles que leur donnerait un surplus d'aliments. Tout semble démontrer cependant que la plupart de ceux qui s'adonnent à une activité physique mangent à peu près la même chose que s'ils ne faisaient aucun exercice, ou légèrement un peu plus. Même si les athlètes en compétition dans des domaines particulièrement contraignants sur le plan physique mangent un peu plus qu'autrement, le nombre de calories additionnelles dépasse rarement la quantité d'énergie dépensée. Toutefois, en faisant de l'exercice sur une base régulière, on a toutes les chances de garder sa bonne forme physique et ce, quand bien même le poids resterait le même. Cela s'explique par le fait qu'en faisant de l'exercice, on renforce ses muscles tout en consommant le gras corporel, conclut *Medicine and Science in Sports*.

Un simple test

Des chercheurs de la faculté de médecine de Baylor (Houston) viennent de mettre au point un test sanguin qui permet de mesurer le nombre de molécules visqueuses en circulation dans le système et ainsi prévenir d'éventuelles attaques cardiaques. Ce sont ces molécules qui permettent aux globules blancs de se coller sur les parois des artères et de provoquer par la suite des problèmes au niveau du coeur. «Ce test nous permettra de mieux déterminer qui est susceptible de tomber victime d'une attaque coronarienne ou d'un infarctus», affirme le Dr Christie Ballantyne, un des chercheurs à l'origine de la découverte. Les scientifiques ont suivi 15 000 femmes et hommes vivant au sein de quatre communautés multiculturelles américaines pour découvrir que ceux et celles qui avaient souffert de maladies cardiaques ou de problèmes au niveau de la carotide avaient aussi un pourcentage de molécules visqueuses plus élevé que les autres. Le Dr Ballantyne précise toutefois que, même si l'avenir semble prometteur, d'autres études sont nécessaires pour peaufiner le test.

Effets négligeables

Prendre plus de 400 milligrammes de vitamine C n'a que des effets négligeables sur les niveaux de cette substance dans l'organisme, selon une analyse parue dans l'*American Journal of Clinical Nutrition*. Ce qui vient corroborer la recommandation que le *Wellness Letter*, une publication spécialisée de l'Université de Californie à Berkeley, faisait récemment à ses lecteurs et selon laquelle ils devraient s'en tenir à une dose se situant entre 250 et 500 milligrammes de vitamine C par jour afin de minimiser ses potentiels effets antioxydants. Il reste cependant que plusieurs personnes en ingurgitent jusqu'à 1000 mgr (un gramme) ou plus. Ces fortes doses sont relativement

ÉPILEPSIE GÉNÉRALISÉE

PROJET DE RECHERCHE
CLINIQUE D'ÉPILEPSIE
HÔTEL-DIEU DU SACRÉ-COEUR DE JÉSUS

OBJET

→ Démontrer l'efficacité et l'innocuité d'une forme «longue action» d'un anti-épileptique connu

PERSONNES RECHERCHÉES

→ Sujets porteurs d'une:
ÉPILEPSIE BIEN CONTRÔLÉE
et ne prenant «qu'un seul» anticonvulsivant (monothérapie)

POUR INFORMATION

(418) 529-6851 poste 453
Du lundi au vendredi - (8h à 16h)

1376497

18 ans et



«Donnez du sang.»

Info-Collecte
(418) 650-7230
1 800 761-6610



Centre de transfusion du Québec

les alternatives santé

RELAIS DE SANTÉ

AUBERGE MAISON DESCHAMBAULT:

Du nouveau à l'Auberge la Maison Deschambault, à 35 minutes de Québec, majestueuse maison au décor champêtre vous offre massages, enveloppement aux algues et bains thérapeutiques. Forfaits disponibles, auberge 5 chambres avec salle de bains privée et fine cuisine régionale. 128 chemin du Roy, Deschambault, autoroute 40, sortie 257, 418-286-3386. 1352584

Pour annoncer dans cette rubrique, communiquer avec le Service du telemarketing au: 686-3377-78 ou sans frais au: 1-800-318-3378

www.lesoleil.com

Une vie sans souci...
Le Pavillon de Claire
UN LIEU ACCUEILLANT POUR PERSONNES RETRAITÉES AUTONOMES

1 1/2 - 2 1/2 - 3 1/2
3 repas et collations
Animation, activités, sorties avec assistance, sécurité, pastorale, supervision médicale et soins infirmiers 24 heures, entretien ménager-litère

Un site enchanteur... au bord de la Saint-Charles, près de l'Hôpital Christ-Roi, de Place Fleur de Lys, près des circuits d'autobus.

765, boul. Hamel, Québec 682-8070

DIMANCHE MAGAZINE LE ROCK

EN BREF

Radiohead lance un documentaire

Radiohead lancera bientôt en vidéo *Meeting People Is Easy*, documentaire constitué d'extraits de concerts et d'entrevues. La formation britannique se produira le 13 avril à Montréal. (PC)

Nouvelle compilation Hendrix

La BBC a entrepris des négociations en vue de lancer une nouvelle compilation de chansons enregistrées par Jimi Hendrix dans les studios de la radio d'Etat britannique, en 1967. Ce disque, dont certaines des pièces ont déjà vu le jour en 1988 sous le titre *Radio One*, pourrait être mis en marché dès ce printemps. (PC)

Le King à Radio City

Un nouveau spectacle d'Elvis Presley, plus de 20 ans après sa mort, est donné ces jours-ci au Radio City Music Hall de New York. *Elvis: the Concert*, mis au point l'été dernier, à Memphis, utilise des extraits de film de ses spectacles, donnés entre 1970 et 1973, projetés sur un écran haut de six mètres. Presley y est «entouré» de 16 musiciens et de choristes qui s'exécutent sur scène. La voix du rocker a été isolée sur les pistes sonores de ses concerts enregistrés. (AP)

DOLLY

Aux racines de l'underground



Depuis «Je ne veux pas rester sage», Dolly, une formation née du courant rock underground français, connaît du succès.

MICHEL BILODEAU
Collaboration spéciale

■ Le règne du rap tire-t-il à sa fin en France? C'est du moins ce que peut laisser croire la percée qu'y effectue présentement la formation rock Dolly. Fort d'une entente avec une multinationale, le quatuor originaire de Nantes est sorti de l'underground et cartonne avec son premier essai qui s'est vendu jusqu'ici à plus de 80 000 exemplaires.

En quelques années, la vague rap a pour ainsi dire tout balayé sur son passage, modifiant ainsi la mise de façon significative.

Comme c'est toujours le cas lors de pareil engouement, les multinationales n'en avaient que pour les artistes rap, hip hop, et signaient tout ce qui bougeait en espérant bien sûr récolter leur part du gâteau.

Pendant ce temps la scène rock n'en était pas moins active. De nombreuses formations oeuvrant dans l'underground, telle Dolly, hantaient toutes les scènes à leur disposition.

Il n'y avait pas 36 solutions. Le guide de survie du parfait «indie» s'imposait de lui-même. Tout faire par ses propres moyens. C'est la voie qu'aurait sûrement empruntée Manu (chant, guitare), Nico (guitare), Micka (basse) et Thierry (batterie) si une multinationale ne s'était pas intéressée à ce que le quatuor concoctait.

Avec son premier essai simplement intitulé *Dolly*, la formation soulève un intérêt qui pourrait éventuellement mettre les autres maisons de disques sur la piste.

Après tout, vendre des dizaines de milliers de disques sur la foi d'une pièce, *Je ne veux pas rester sage* (et d'une multitude de concerts!) ne peut être que bon signe. Voilà qui pourrait modifier la perception de quelques décideurs. C'est en tout cas ce qu'espère la chanteuse Manu (ou Emmanuelle Monot, si vous préférez).

«On connaît beaucoup de groupes rock en France. Il y en a pas mal de bons. Pour le moment c'est underground, mais on souhaite qu'il se passe vraiment quelque chose», de raconter Manu qui, il y a quelques jours, était de passage à Québec avec ses acolytes pour promouvoir leur premier essai.

Les concerts, eux, auront lieu au mois de juin. Le 25, le groupe jouera à Montréal dans le cadre des Francophiles et, le 27, il se produira à Québec (au D'Auteuil).

Pour décrocher cette entente avec la maison East/West, Dolly n'a pas eu à vendre son âme au diable. Les membres de la formation n'ont pas eu à édulcorer leur rock qui se situe dans la lignée de celui de P.J. Harvey ou de

Smashing Pumpkins. «On a eu une rencontre avec les gens de la maison et on a énormément discuté. Ça nous a plu parce qu'on a eu l'assurance que notre musique ne serait pas dénaturée. Sinon nous n'aurions jamais signé avec une grosse boîte. D'ailleurs, on n'a eu leur visite en studio que lors des dernières journées d'enregistrement.»

Est-ce que le fait que le groupe chante en français a pu jouer en sa faveur?

«Non, ça n'a pas vraiment compté. D'ailleurs, avant, on ne chantait qu'en anglais. C'est difficile de marier du rock comme ça avec la langue française. Nous n'avions pas beaucoup de références en France si ce n'est Noir Désir. Ça nous a pris mal de temps avant d'être totalement satisfait de la tournure. Il a fallu faire beaucoup d'essais. C'est plus difficile en français qu'en anglais, où on peut se cacher derrière la langue, prendre ses distances. Lorsque l'on chante dans sa langue maternelle, on est forcément plus exigeant.»

Dolly sera de passage au D'Auteuil le 27 juin

CINÉMAS CINÉPLEX ODÉON
LE LAURENTIEN lundi au vendredi MATINÉES À 5.00\$
 Des Grands et Le Bourgeois 622-1077 sur toutes représentations avant 18h00
 MATINÉES À 6.50\$
 sam dim jours fériés

PLACE CHAREST INFANTS/AGE 17 et moins) 3.50\$ MATINÉES SAMEDIS-DIMANCHES, 3.50\$
 Du Pont Et Boulevard Charest 529-9745 ADULTES EN SOIRÉE: 5.99\$ MATINÉES ET MARDIS, 2.99\$

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

7 NOMINATIONS AUX OSCAR
MEILLEUR FILM • MEILLEUR ACTEUR: JACK NICHOLSON
POUR LE PIRE ET POUR LE MEILLEUR
 version française de AS GOOD AS IT GETS

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

LA RARE COMÉDIE POUR ENFANTS QUI FAIT RIRE PETITS ET GRANDS.
Le petit monde des Empurtrab's
 John Goodman

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

"Plaisir démoniaque!"
 kevin bacon matt dillon neve campbell
racoleuses
 version française de WILBYNICS

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

DU RÉALISATEUR DE «LA CAGE DE MA TANTE»
PRIMARY COLORS
 JOHN TRAVOLTA EMMA THOMPSON
 RÉALISÉ PAR MIKE NICHOLS
 VERSION ORIGINALE ANGLAISE

REGARDEZ LA SOIRÉE DES OSCARS LE 23 MARS SUR LE RESEAU CTV

6.50 En matinée
 SAMEDI ET DIMANCHE (+ jours fériés)
FAMOUS PLAYERS
 REPRÉSENTATIONS AVANT 18h00

GALERIES DE LA CAPITALE 12
 5401 boul. des Galeries 628-2455
 Voyez le court métrage canadien **Divine Sarah Bernhardt** en supplément du film: **LOS ANGELES INTERDITE**
L'HOMME AU MASQUE DE FER (G) 12h30, 13h, 15h30, 16h, 18h45, 19h, 21h30, 21h45
MAN IN THE IRON MASK (G) 12h45, 15h45, 18h50, 21h40
U.S. MARSHALS (13+) 18h55, 21h35
SPHERE v.o.a. (G) 12h50, 15h35
MA VIE EN ROSE (13+) 17h, 19h10, 21h30
 jeudi 17h, 21h30
TITANIC v.f. (G) 11h30, 12h, 12h45, 13h10, 15h20, 15h, 16h45, 17h10, 19h15, 20h, 20h45, 21h10
TITANIC v.o.a. (G) 15h30, 19h30
POUR LE PIRE ET POUR LE MEILLEUR (G) 13h, 16h, 19h, 21h50
LOS ANGELES INTERDITE (16+) 13h10, 16h10, 19h, 21h50
NE REVEILLEZ PAS UNE SOURIS QUI DORT (G) 12h15, 14h35
PLAXMOL (G) 13h10

STE-FOY 3 2500 boul. Laurier 656-0592
L'HOMME AU MASQUE DE FER (G) 19h, 21h40
 dim 13h, 16h, 19h, 21h40
TITANIC v.f. (G) 20h30 dim 12h45, 16h35, 20h30
RACOLEUSES (13+) 19h10, 21h30 dim 13h30, 16h15, 19h10, 21h30

Pour l'honneur d'un roi.
 Et la destinée d'un pays.
L'HOMME au MASQUE de FER
 Tous pour un.

Également dans les cinémas suivants: Lumière Ste-Marie, Lido Rimouski, Cinéma St-Georges, Lido Lévis, Impérial Chicoutimi et Pigalle Thetford

LE PALMARÈS

FRANCOPHONE

1. Notre-Dame de Paris Plamondon-Cocciante (1)
2. Lynda Lemay Lynda Lemay (2)
3. États d'amour Isabelle Boulay (3)
4. Savoir aimer Florent Pagny (4)
5. Miserere Bruno Pelletier (5)

ANGLOPHONE

1. Titanic Original Soundtrack (2)
2. Ray Of Light Madonna (1)
3. Pilgrim Eric Clapton (-)
4. Unplugged Bryan Adams (-)
5. Yield Pearl Jam (3)

*Ce palmarès reflète la position des disques compacts et cassettes les plus vendus chez Musique D'Auteuil, rue St-Jean, à Québec. *Le chiffre entre parenthèses indique la position occupée à la parution précédente.*

À lire demain:
 Les résultats d'un sondage sur
«La drogue dans les écoles»
 et exceptionnellement mardi
«Pour ou contre la législation de la marijuana»

Chaque lundi sondage d'actualité
SOM
CHRC 80
 RADIO-MEDIA
LE SOLEIL

« J'AURAIS VOULU VOUS DIRE WILLIAM »

La quête d'une âme

■ Délaissant momentanément ses sagas dont le succès s'est répercuté à l'étranger, l'auteure des *Filles de Caleb*, Arlette Cousture, nous offre avec *J'aurais voulu vous dire William* un livre noir et pathétique. Un livre casse-gueule? « Oui », avoue bien simplement M^{me} Cousture au cours d'une entrevue au SOLEIL. Du même souffle cependant, elle précise que ce cinquième roman est son « chouchou ».

Les lecteurs qui ont suivi Arlette Cousture dans ses fresques, qui ont vécu des passions fortes à travers ses personnages très bien intégrés dans leur entourage, seront saisis d'étonnement devant le côté antihéros des trois protagonistes et leur immense solitude. Ici, il ne s'agit pas de la conquête de nouvelles terres en friche, mais de la quête d'une âme. Celle de William Wilcox.

Reste à savoir si les inconditionnels d'Émilie et de Blanche partiront allégrement à la découverte de cette âme. L'entreprise s'avère ardue. Il est difficile de s'y accrocher, de vibrer au même diapason que l'héroïne, d'être complice de sa démarche, même si la construction de *J'aurais voulu vous dire William* est l'oeuvre d'une pro.

Alors qu'elle assiste à l'enterrement de Nathan, un ancien amant dont elle est toujours amoureuse, la narratrice aperçoit un aveugle accompagné d'un labrador qui met en terre deux urnes. La simple idée qu'on puisse souffrir deux fois plus qu'elle lui coupe la respiration. Intriguée, elle s'approche et découvre que les deux morts sont William (44 ans) et Grace Wilcox (80 ans). Son chagrin, sa curiosité

congénitale dont elle a fait son gagne-pain en tant qu'auteure pour enfants et sa compassion pour cet aveugle à la tristesse palpable la poussent à lui parler. Elle apprend que William était un très grand photographe.

Comme elle a annoncé à son éditeur qu'elle donnait une année sabbatique à Mimi et Bibi, les deux chenilles dont elle raconte les aventures depuis 12 ans, pourquoi ne pas écrire un livre sur le photographe disparu? L'idée fait son chemin. Quelques jours plus tard, elle se présente chez Michael, l'aveugle. Celui-ci lui remet plusieurs chemises en accordéon bourrées des

photos de William. La jeune femme ne sait pas dans quelle galère elle vient d'embarquer. Elle se retrouve avec 1448 clichés de chiens et près de 600 montrant des portes et des fenêtres. L'enfer! Elle étale le tout, tapisse de photos les murs de son appartement qui ressemble rapidement « à une zone sinistrée après le passage d'une tornade », puis essaie de comprendre.

Au début, elle se dit qu'elle met son cerveau en hibernation en examinant ainsi des photos insignifiantes. Mais, petit à petit, elle s'attache aux animaux. Un chiot malingre devient sa mascotte. Elle traîne partout sa photo plastifiée. Bientôt, elle regarde les chiens dès son lever, avant de se coucher, etc. L'obsession devient folie. Pour mieux traquer William, elle visite son ancienne maison, achète son lit à l'encan, mène une enquête auprès de ses collègues et devient bénévole à l'hospice où sa mère Grace a fini ses jours. Elle se sent comme « une espèce de piranha des âmes, une carnivore du drame, une sangsue de l'essence des êtres ».

Réaliser que cet homme a laissé chez ses collègues « un souvenir pâlot et tordu » la bouleverse. Comment écrire un livre captivant sur un être aussi effacé! Avec l'énergie du désespoir, comme s'il en allait de sa propre survie, la jeune femme cherche donc un élément susceptible de justifier la rédaction d'une biographie ou d'un roman. Elle couche sur papier tous les détails qu'elle réussit à grappiller, ébauchant une histoire.

Il est intéressant de noter la différence de style entre les deux écritures: celle d'Arlette Cousture, élégante, ponctuée d'apostrophes pleines d'humour à l'endroit de Nathan, l'infidèle, ou de William, le timoré; celle de la narratrice, gauche, raturée. Avec cette dernière, le lecteur assiste à la gestation d'un livre. Un livre qui ne verra finalement pas le jour, la jeune femme refusant de raconter la vérité — pathétique — de William. Elle a fini par percer le mystère, comprendre que ce qui avait tué cet homme esseulé et malheureux était le bonheur. Une journée, une seule, de bonheur. La dernière. L'éblouissement a été si extraordinaire que le coeur a flanché.

L'osmose entre William, l'éternel rejeté, et elle, la solitaire abandonnée par l'homme qu'elle aimait, cesse soudain. Tout comme le transfert psychologique qu'elle avait fait sur William pour survivre au deuil de son amant. Elle se sent « soulagée et saine ». Du même coup s'opère la rupture de ce qu'Arlette Cousture appelle, en entrevue, « la trinité de solitude ». Le troisième membre de ce triangle noir était Michael, l'aveugle, qui se faisait plaquer par toutes les femmes entrant dans son giron.

Rien ne se perd, rien ne se crée. Après avoir « assimilé » William, la narratrice le transforme, sous le nom de Willie, en papillon monarque prenant son envol vers le Mexique en compagnie des chenilles Mimi et Bibi devenues, elles aussi, papillons.

ARLETTE COUSTURE, *J'aurais voulu vous dire William*, Montréal, Livre Expression, 262 p.



Arlette Cousture vient de publier *J'aurais voulu vous dire William*, un cinquième roman, qu'elle considère comme son « chouchou ».

Touchée par la solitude des gens

La solitude des êtres touche profondément Arlette Cousture.

« Ce que je trouve de pire, c'est de voir quelqu'un marcher avec son baladeur. Il se coupe des autres. Plus la technologie évolue, plus les gens s'isolent », déplore-t-elle en entrevue.

La romancière portait donc en elle, de façon consciente, cette thématique de la solitude depuis une dizaine d'années. Mais, inconsciemment, elle la couvait depuis l'adolescence, moment où elle s'est sentie terriblement coupable de ne pas aimer un professeur de danse que tous fuyaient, même ses élèves. Ils ne prenaient, de lui, que sa chorégraphie.

« Un jour, j'ai fait un geste vers lui et, en cinq minutes, j'ai appris qu'il était sans femme, sans enfants et, de surcroît, orphelin de père et de mère. J'ai

sentit l'immensité du gouffre en lui. Ça m'a jetée par terre! » relate-t-elle.

À cette préoccupation face à la solitude humaine s'est jointe celle du deuil. En 1994, elle a perdu ses deux parents en six mois. Peut-être, dit-elle au SOLEIL, que son dernier roman a joué un rôle de catharsis, de libération. Elle ne peut l'affirmer. « C'est le mystère de l'écriture. On ne sait pas exactement ce qu'on va chercher en soi ni ce qu'on va soigner. Une chose est certaine, ce livre me ressemble. Je suis ironique, pessimiste et très solitaire », reconnaît-elle.

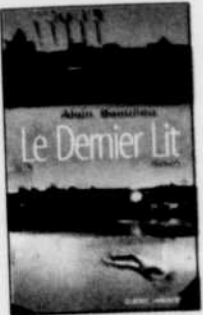
En dépit de son caractère intimiste, *J'aurais voulu vous dire William* ne marque pas la fin des sagas pour Arlette Cousture. En effet, elle entend publier le troisième tome des *Filles de Caleb* en l'an 2000, avec l'arrivée du troisième millénaire. L.L.

EN UN CLIN D'OEIL

« LE DERNIER LIT »

Deuil d'un amour et deuil d'un pays

Perçant. Imagé. Animé d'un souffle créateur. C'est ainsi que se présente *Le dernier lit* d'Alain Beaulieu, le deuxième volet d'une trilogie inaugurée avec *Fou bar* qui a reçu, en 1997, un excellent accueil. L'amour et la mort forment la trame de ce second roman. L'amour de Charles et de Victor pour Véronique qu'ils ont perdue 17 ans plus tôt, alors qu'ils avaient à peine 18 ans. L'absence de cette jeune fille, leur soleil, continue toujours de se faire sentir. Charles s'est fait « prisonnier d'une fidélité métaphysique » jusqu'à n'avoir des femmes qu'une « vision périphérique », ce qui le coupe d'elles et le protège. Victor, lui, s'est éparpillé « pour ne plus jamais entendre le son que fait la peau quand on la déchire et que l'autre part avec le morceau de vous-même que vous avez eu l'imprudence de lui abandonner ». Aussi a-t-il voulu « baiser jusqu'à s'en rendre malade, jusqu'à s'en dégoûter, atteindre l'extrême limite de toutes les extases pour pouvoir enfin rêver d'amour ». Il a laissé l'écriture puisque, là où la douleur le maintient, « il n'y a plus d'espace pour les mots ». Il décide plutôt de bifurquer vers la publicité, de s'échiner « à tripoter les cordes sensibles des consommateurs », bref de « jouer à la pute cravatée ». Le terrible Monseigneur Rallon se charge de lui faire sentir, dans sa chair, ce qui lui déchirait déjà le coeur et l'âme. Parallèlement à la mort de Véronique, l'auteur évoque la mort d'un pays rêvé au moment du référendum de 1980. C'est d'ailleurs pour avoir voulu promouvoir le OUI avec toute l'ardeur de la jeunesse que la jeune fille perdra pied — et vie. Deuil, cassure, perte des illusions. Alain Beaulieu nous plonge dans ces grandes questions dans un style flamboyant, qui nous garde en haleine jusqu'à la fin. L'action se passe à Québec, d'où l'auteur est originaire. Diplômé en relations industrielles, en philosophie et en journalisme (il a été animateur-réalisateur à la télé communautaire), Alain Beaulieu est venu à la littérature après s'être adonné à la musique et à la peinture.



Lise Lachance

ALAIN BEAULIEU, *Le dernier lit*, Montréal, Québec Amérique, 150 p.

Pensées sur la morale... et sur la politique

La morale est l'ensemble de ce qu'un individu s'impose ou s'interdit à lui-même, non pour augmenter son bonheur ou son bien-être, ce qui ne serait qu'égoïsme, mais pour tenir compte des intérêts ou des droits de l'autre, pour ne pas être un salaud, pour rester fidèle à une certaine idée de l'humanité et de soi. C'est ainsi qu'André Comte-Sponville définit la morale dans la toute nouvelle collection « Carnets de philosophie » publiée chez Albin Michel. À son avis, la morale n'est légitime qu'à la première personne. Elle ne vaut que pour soi, mais universellement, puisque tout être humain est un « Je ». Pour les autres, précise-t-il « la miséricorde et le droit suffisent ». André Comte-Sponville signe la présentation de *Pensées sur la morale*. Son texte, lumineux, nous conduit à des extraits et citations de 42 auteurs allant de Socrate à Sartre en passant par Pascal, Nietzsche, Alain, Kant, Jankélévitch et Camus. Une vingtaine d'illustrations (Andy Warhol, Henri Cartier-Bresson) colorent les propos, nous accompagnent dans la réflexion, tandis que la créativité du graphisme insufflé un air de jeunesse à l'ensemble. Même chose pour *Pensées sur la politique* où le philosophe nous introduit aussi bien à Machiavel qu'à Karl Marx et Raymond Aron. Dix autres titres paraîtront au cours des deux prochaines années, dont *Pensées sur l'amour* et *Pensées sur la mort*, en avril. Le but de ces anthologies n'est pas de remplacer la lecture intégrale des oeuvres mais, si possible, d'y conduire quelques-uns, sinon de « donner aux autres le sentiment de ce qu'ils perdent ».

Lise Lachance

PENSÉES SUR LA MORALE. PENSÉES SUR LA POLITIQUE. Présentation d'André Comte-Sponville, Paris, Albin Michel, 69 p. chacun.

« THESAURUS » — NINA BERBEROVA

Autobiographie et essais

Actes Sud, l'éditeur français qui a découvert Nina Berberova en 1985 alors qu'elle avait 84 ans, publie dans sa série « Thesaurus » un volume d'environ 1800 pages regroupant tous les essais de l'écrivaine née à Saint-Petersbourg en 1901, exilée en France en 1925 et émigrée en 1950 aux États-Unis où elle est morte en 1993. Rassemblés dans l'ordre chronologique, les sept essais sont précédés de l'autobiographie *C'est moi qui souligne* parce que celle-ci (couronnée du Gutenberg 1990 à Paris à titre de Meilleur document de 1989) sert de référence à l'ensemble de l'oeuvre. Un second volume paraîtra ultérieurement. Il regroupera les livres de fiction — récits et romans — de la grande Berberova. Plusieurs de ces derniers n'ont pas encore été publiés.

Lise Lachance

« THESAURUS » — NINA BERBEROVA, Actes Sud, 1814 p.

LES BEST-SELLERS

FICTION

1. *Est-ce que je te dérange?* Anne Hébert, *Seuil* (2)*
2. *Le zubial*, Alexandre Jardin, *Gallimard* (18)
3. *Océan mer*, Alessandro Barrico, *Albin Michel* (7)
4. *Chat sauvage*, Jacques Poulin, *Leméac/Actes Sud* (1)
5. *L'identité*, M. Dundera, *Gallimard* (5)
6. *L'oiselière*, Jean Charlebois, *Hexagone* (7)
7. *Les rivières pourpres*, Jean-Christophe Grange, *Albin Michel* (3)
8. *Les voleurs de beauté*, Pascal Bruckner, *Grasset* (11)
9. *Renaissance*, Danielle Steel, *Presses de la cité* (3)
10. *Réunification*, A. Toriyama, *Glénat* (1)

OUVRAGES GÉNÉRAUX

1. *Approviser son ombre*, Jean Mombourquette, *Novalis* (3)
2. *Survivre avec les loups*, M. Defonseca, *Robert Laffont* (8)
3. *Les carrières de l'an 2000*, Collectif, *Ma Carrière* (5)
4. *Le drame du Titanic*, Philippe Masson, *Tallandier* (3)
5. *Un rêve pour la vie*, Michel Arsenault, (15)

La compilation de cette liste est réalisée grâce à la participation des librairies Vaugeois, La Liberté, Générale Française, Garneau, Pantoute et Blais.

* Le chiffre entre parenthèses indique le nombre de semaines de parution de l'oeuvre parmi les best-sellers.